

LE PRÉCURSEUR



VOL. VI. 13^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1932

No 10



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal (Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal (Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 138, Rivière-du-Moulin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

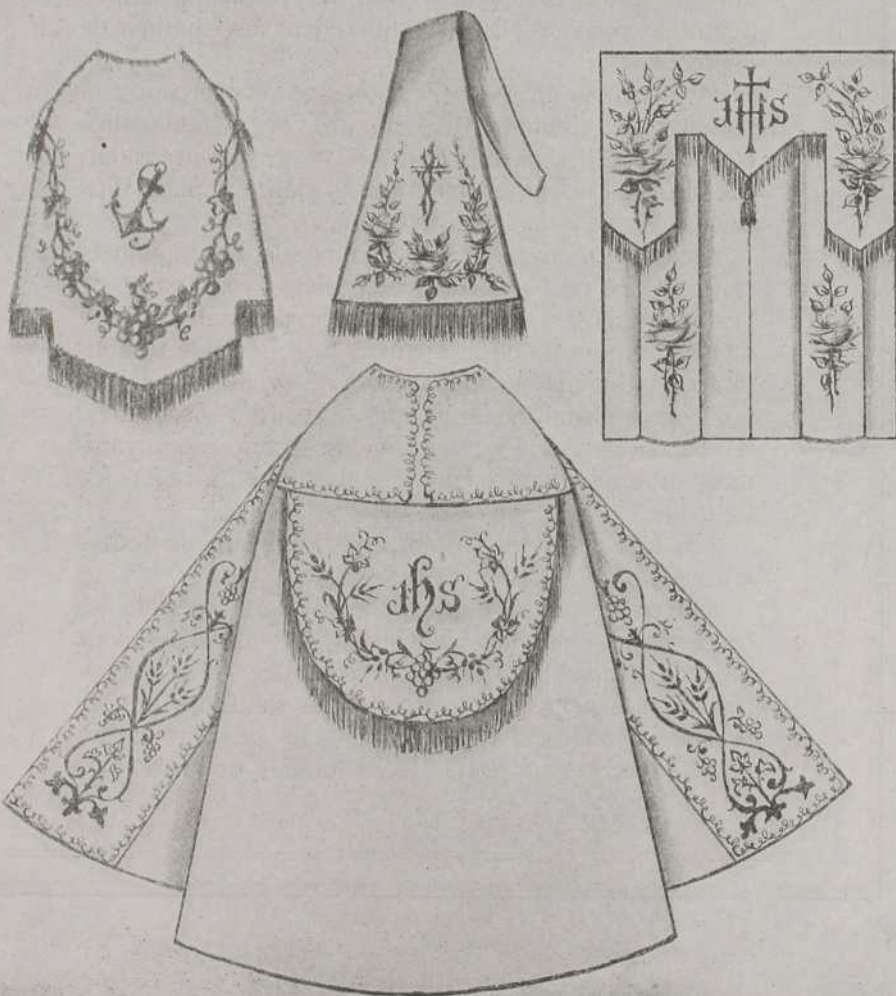
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet.	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés.	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main.	50.00 » 90.00
Voile huméral.	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle.	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.	5.00 » »
Voile de tabernacle.	5.00 » »
Voile de ciboire.	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces.	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.
	Corporaux.	8.50 » »
	Manuterges.	4.50 » »
	Purificatoires.	5.00 » »
	Pales.	4.00 » »
	Nappes d'autel.	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.	\$1.20 le mille
Grandes.	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

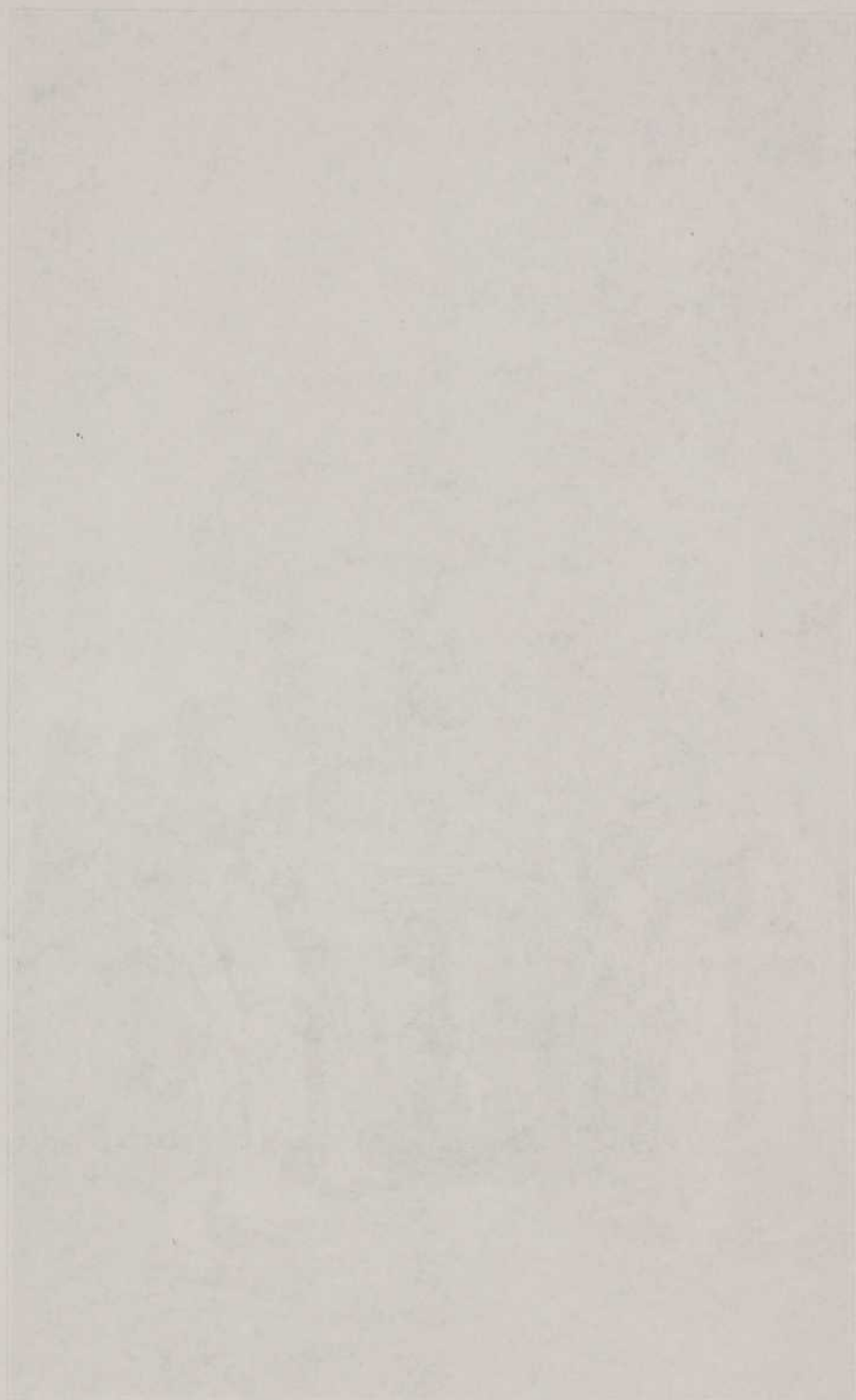
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VI. 13^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1932

No 10

SOMMAIRE

TEXTE

Les grandeurs de sainte Anne	<i>Le Précurseur</i>	564
A la vénérée mémoire de Son Excellence Mgr Labrecque		566
Lettre de Son Eminence le cardinal Van Rossum		567
Nouvel évêque canadien		563
L'âme chinoise	<i>Shin Lou Ti</i>	569
Remerciements		573
Retraites fermées		573
Ligue de prières et de sacrifices		574
Roses effeuillées		575
Echos de nos Missions		577
Extrait des Chroniques du Noviciat		616
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		620

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
La bonne sainte Anne		564
Son Excellence Mgr M.-T. Labrecque, ancien évêque de Chicoutimi		566
Son Excellence Mgr J.-L.-A. Lapiere, vicaire apostolique de Sze-ping-kai, Mandchourie, Chine		568
Membres de l'Ouvroir de Coaticook		572
L'archange saint Michel		574
A la crèche de Canton, Chine		577
Leçon de catéchisme à une pauvre aveugle		584
Tentes mongoles		590
Professeurs et élèves de l'école des filles de la mission de Taonan, Mandchourie, Chine		597
Résidence de bonzes		600
Bambines de la crèche de Tsung Ming, Chine		603
Son Excellence Mgr Tsu, vicaire apostolique de Haimen, Chine, et les premières recrues du Noviciat indigène de Tsung Ming, dirigé par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception		604
Au pied du Sakurajima, volcan de la baie de Kagoshima		607
Elèves de l'Ecole maternelle, Koriyama, Japon		609
Dans le jardin de l'Hôpital chinois de Manille, I. P.		612
Cérémonie de confirmation à l'Hôpital oriental Saint-Joseph, Vancouver, C.-B.		614





Les grandeurs de sainte Anne

*Si par delà le pays des étoiles,
Superbe envers d'un lieu plus beau encor,
Ah! si nos yeux pouvaient percer ces voiles
Qu'ornent si bien les feux des soleils d'or!...*

*Si tout là-haut, au delà de la nue,
Dans le beau ciel où la joie est sans fin,
Ah! si nos yeux, ô merveille inconnue,
Pouvaient percer jusqu'au trône divin!...*

*Ils y verraient, dans la gloire immortelle,
Près des hauteurs où toute âme à genoux
Adore Dieu, Trinité éternelle,
Près de Marie et Joseph son époux...*



*Ils y verraient, de splendeur entourée,
Une princesse au regard maternel;
Elle est puissante et sa main vénérée
Fait obéir les phalanges du ciel...*

*La Vierge Reine, à qui elle demande,
Toujours répond: « Mère, Jésus voudra!... »
Divinement, Jésus sitôt commande:
« Que tout soit fait, ainsi qu' Anne dira!... »*

*Avec amour, sur notre pauvre terre,
Anne répand les célestes faveurs;
Elle sourit à toute humble prière,
Bénit surtout ses dévots serviteurs.*



*Ah! si nos yeux pouvaient voir ces merveilles,
Envers sainte Anne, ici-bas, notre amour
Serait plus grand. Ces beautés sans pareilles,
Enfants de Dieu, nous les verrons un jour.*

*Mais d'ici là, notre grande faiblesse,
Notre misère ont besoin de secours:
A notre Aïeule, au cœur plein de tendresse,
A sa puissance, ayons souvent recours.*

*Imitons-la, elle fut sur la terre
Ame de foi, d'abandon au Seigneur;
Elle fut humble, ardente à la prière
Et généreuse, héroïque en son cœur.*

*Pour nous aussi, Dieu sera magnifique,
Si nous savons nous orner de vertus.
Quand nous aurons franchi le saint portique,
Oui, nous serons de splendeur revêtus.*

« LE PRÉCURSEUR »





A LA VÉNÉRÉE MÉMOIRE DE

Son Excellence Mgr Michel-Thomas Labrecque

ÉVÊQUE TITULAIRE D'HÉLÉNOPOLIS — ANCIEN ÉVÊQUE DE CHICOUTIMI

DÉCÉDÉ A CHICOUTIMI, LE 3 JUIN 1932

A L'ÂGE DE 83 ANS

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se font un devoir de reconnaissance d'offrir leurs pieux suffrages pour l'âme de Son Excellence Mgr Labrecque. Ce digne prélat daigna porter à leur humble Communauté le plus paternel intérêt et leur donna, en maintes occasions, des marques tangibles de sa grande bienveillance envers leurs œuvres missionnaires, comme le témoignent les lignes ci-dessous qu'il daignait adresser en 1915 à la Supérieure des Missionnaires de l'Immaculée-Conception:

Chicoutimi, 18 février 1915

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

Bien volontiers, je vous autorise à visiter les principaux pensionnats du diocèse de Chicoutimi dans le but bien louable, et que je bénis de tout cœur, de trouver des sujets se sentant appelés à la vie apostolique. Je vous souhaite succès, et je serai heureux de vous bénir personnellement.

Veillez me croire, ma Révérende Mère,

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

† M. T., Év. de Chicoutimi

Puisse le dévoué prélat, du haut du ciel, étendre sa protection sur la petite Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception que son digne successeur, Son Excellence Mgr C. Lamarche, daigna établir dans son diocèse.

Lettre de S. Em. le cardinal Van Rossum aux Ordinaires et aux missionnaires de Chine

Son Éminence le cardinal Van Rossum, préfet de la Propagande, a adressé une lettre importante à tous les Ordinaires et missionnaires de Chine. Le début de la lettre expose que cette lettre fut écrite à la suite de la réception des comptes spirituels des Missions de Chine pour l'année écoulée, et constate que le nombre total des catholiques en Chine est parvenu au chiffre de 2,530,843.

Son Éminence poursuit :

« Quand j'ai rendu compte à Notre Saint-Père le Pape Pie XI de ces chiffres, Sa Sainteté, qui entoure la noble nation chinoise d'une affection toute particulière, a daigné vous féliciter et exprimer ses sentiments paternels pour vous. Il ne lui échappe pas en effet que ces heureux fruits ont été recueillis par vous au milieu des larmes et des difficultés. La tempête a sévi en effet et des plus violentes; dans quelques endroits, les choses en sont venues aux plus grands dangers. Et cependant, vous n'avez pas perdu courage et vous avez supporté énergiquement les contradictions...

« Continuez donc « de grand cœur et d'un esprit généreux », l'œuvre très sainte de l'apostolat que vous avez entreprise, pour rester fidèles jusqu'au bout. Appliquez-vous d'un esprit joyeux et confiant aux travaux de votre ministère, plaçant toute votre sollicitude en Dieu, parce qu'il a souci de vous.

« Voyez les immenses régions qui s'étendent autour de vous et qui, en plusieurs places, sont déjà blanches pour la moisson; que votre zèle donc s'excite chaque jour à entreprendre de nouveaux combats pour le Christ. Sans aucun doute, après les pleurs et les larmes viendra une récompense surabondante, que la joyeuse solennité de la Résurrection du Christ nous annonce en ces jours. »



Des païens qui portent la croix en procession

Un missionnaire catholique, traversant récemment un village païen en Indochine, rencontrait une grande procession bouddhique: quantité de drapeaux, comme toujours en pareille occurrence; une fanfare, cymbales, tambours, flûtes, mandolines; un notable en grande tenue, et derrière lui une grande croix de bois qu'on portait solennellement, abritée sous de riches parasols jaunes, la couleur royale du pays, puis la foule des villageois en habits de fête.

Le prêtre s'arrêta, intrigué à la vue de ce cortège; puis quand la procession fut finie, et la croix remise à sa place dans la pagode, il voulut savoir la raison d'être de la cérémonie. « Nous avons vu autrefois, répondirent les gens du village, des chrétiens qui portaient une croix en procession quand ils avaient des épreuves; un jour nous en avons fait autant, et nous nous en sommes bien trouvés; cette année, comme nous traversons une crise particulièrement pénible, nous avons voulu recommencer la procession de la croix. » Le prêtre ne put s'empêcher de demander aux braves païens s'ils n'aimeraient pas mieux se faire chrétiens pour tout de bon... — Mais certainement, répondirent-ils, il y a quelques années notre village avait songé à se convertir en entier au catholicisme, nous avions même invité un prêtre de passage à venir à la pagode nous parler de sa religion, mais à son départ les notables et les vieillards nous conseillèrent d'attendre encore un peu avant de nous convertir. »

Bientôt sans doute le missionnaire aura raison des dernières hésitations de ces païens, et leur village viendra grossir le nombre des chrétiens annamites. La province de Than-Hoa, à laquelle il appartient, en compte 35,000 environ, sur une population totale d'un million et demi d'habitants.

Nouvel évêque canadien

Né à Saint-Hermas le 27 juillet 1880, Son Excellence Mgr J.-L.-A. Lapierre fit son cours classique au Séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 8 juillet 1906, il fut successivement vicaire à Longueuil, chapelain à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, puis à la chapelle de la Réparation, Pointe-aux-Trembles. Il entra dans la Société des Missions-Étrangères de Pont-Viau dès sa fondation, le 2 février 1921. Le 11 septembre 1925, il partait pour la Mandchourie où ses nombreux travaux apostoliques ont produit des fruits abondants pour la gloire de Dieu et le bien de la religion. Seize postes y sont actuellement desservis par les Pères des Missions-Étrangères de Pont-Viau.



SON EXCELLENCE MGR J.-L.-A. LAPIERRE
PRÊTRE DU SÉMINAIRE DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES, NOUVELLE-
MENT PROMU A L'ÉPISCOPAT ET NOMMÉ VICAIRE APOSTOLIQUE
DE SZEPINGKAI, MANDCHOURIE, CHINE

Le 2 août 1929, le territoire de Szeping kai était érigé en préfecture apostolique et confié à la Société, et le 19 février 1930, S. Exc. Mgr Lapierre était nommé préfet apostolique. Une dépêche de Rome, en date du 24 mai dernier, annonçait que la préfecture apostolique de Szeping kai, à laquelle la S. C. de la Propagande a ajouté une partie du vicariat de Jéhol, devenait vicariat apostolique et que S. Exc. Mgr Lapierre était nommé vicaire apostolique.

A Son Excellence Mgr Lapierre, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se permettent d'offrir leurs vives félicitations et leurs vœux ardents de santé afin qu'il puisse soutenir pendant de longues années la grandeur et la multiplicité de ses travaux apostoliques.

En retour de la foi que nous avons reçue de Dieu, contribuons à donner la foi à d'autres âmes. En retour des trésors de grâces dont Dieu nous a comblés, contribuons de toutes nos forces à porter ces trésors aussi loin que possible et au plus grand nombre possible de créatures de Dieu. Voilà ce que vous demande aujourd'hui, ce que demande à tous ses fils, le Vicaire de Jésus-Christ.

Sa Sainteté PIE XI

L'AME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

A partir de Chouen, le peuple doit donc ignorer officiellement le Chang-Ti, mais on lui laissa le soin de cultiver les Esprits. Quand on ôte à un peuple sa religion, il tombe dans la superstition... Les esprits qu'on lui laissa, qu'il connaissait déjà, il les honora par des sacrifices à l'image de ceux qu'il avait coutume d'offrir au Chang-Ti, et ces esprits devinrent des dieux tout-puissants. Nous ne parlons toujours pas des saints et des dieux bouddhiques, car si la doctrine de Ça-Kia-mou-ni prit naissance aux Indes au V^e siècle avant Jésus-Christ, elle ne pénétra en Chine qu'au I^{er} siècle de notre ère et n'eut véritablement des adeptes qu'au IV^e. Les races aborigènes avaient des dieux, on les adopta et, l'imagination populaire aidant, on en créa de nouveaux. Entre ces derniers, Héou-tsi, fils de la vierge Kiang-iuen, fondateur de la dynastie des Tchéou, considéré comme le dieu de l'agriculture, reçut un culte très honorable d'un peuple qui était agriculteur par excellence. On trouve au Livre des Vers cette antique prière:

« O bon Héou-tsi, qui avez mérité d'être associé au ciel même, la subsistance de mes peuples ne vient que de votre sublimité. Vous nous gratifiez du froment et de l'orge, que le Suprême-Empereur a voulu être l'aliment commun des mortels. Sans distinction de royaumes ni de frontières, vous propagez l'ordre dans cet empire. »

A ceux qui s'étonneraient de ne pas voir mentionné le riz, aliment national des Chinois, il est bon de rappeler qu'à cette époque la tribu des Han, venue par le Turkestan et la Mongolie, occupait seulement le nord de la Chine, où la culture du blé est toujours en honneur et les rizières assez rares. Dans la Chine centrale et dans toute la partie méridionale, le riz pousse mieux sous le soleil tropical, et la culture du blé devient une culture d'hiver de moindre importance.

Avant de nous éloigner des traditions primitives sur le Chang-Ti, nous donnerons pour mémoire deux textes des Se-chou (Juste Milieu) que les commentateurs chinois semblent n'avoir pas compris et qui pourtant doivent se rattacher aux promesses messianiques conservées après la dispersion.

Confucius dit: « Qu'elle est grande la vertu du sage! Qu'elle s'étend loin! Elle développe tous les êtres. Par sa sublimité elle s'élève jusqu'aux cieux. Elle est si vaste, qu'elle comprend les trois cents règles des rites et les trois mille prescriptions du décorum. Nous attendons cet homme parfait, alors la vertu fleurira... » et plus loin à propos du gouvernement par l'observation des rites, des règles du décorum, et par la science des lettrés: « Un pareil gouvernement, jugé par les trois grands rois (In, T'ang et Ouen) ne serait pas condamné; mais en face du ciel et de la terre, il ne serait pas incriminé; montré aux esprits, il ne présenterait pas de difficultés: le Saint même attendu par toutes les générations, ne le démentirait pas... » Cet

homme parfait, ce saint était alors réellement attendu en Chine, comme le témoigne cette ambassade envoyée en Occident à sa recherche, par un empereur chinois. Cette ambassade, arrivée aux Indes, trouva et rapporta la doctrine de Ça-Kia-mou-ni!...

L'idée du sacrifice primitif au Chang-Ti s'est déformée au cours des âges, mais a subsisté pour les idoles et demeure véritable oblation. On offre des viandes ou autres mets aux génies divers selon la dévotion d'un chacun, aux ancêtres surtout, comme nous le verrons. Après la cérémonie rituelle, on se nourrit religieusement, je ne dis pas avec le respect dû à un acte religieux, mais avec les rites prescrits pour ces sortes de cérémonies, de ce qui fut offert, sacrifié aux génies, aux ancêtres vénérés, à l'idole protectrice.

Le Livre des Entretiens dit: « Confucius sacrifiait aux mânes de ses ancêtres comme s'ils fussent présents. Il sacrifiait aux esprits comme s'ils fussent présents. Et il disait: Si je n'assiste pas au sacrifice, c'est comme si je ne sacrifiais pas. »

« Tse-Kong voulait abolir l'usage d'offrir un mouton au temps des comices, qui se tenaient le premier jour de la nouvelle lune. Confucius l'en reprit et dit: Vous regrettez cette dépense; moi, je regretterais le sacrifice. » La Chine moderne agit encore comme faisait Confucius, comme le philosophe lui-même copiait les anciens. De tout temps on eut pour règle de choisir de belles victimes, d'une seule couleur, portant de belles cornes. Les textes se rapportant à ces coutumes sont très nombreux. Aux Lamentations de la famille des Tchéou, on lit (Annales): « La populace ravit les belles et pures victimes (destinées aux sacrifices) des esprits célestes et terrestres... » La Harangue de l'empereur Ou dit: « Chéou (souverain des Chang) se conduit en barbare: il n'honore pas le Suprême-Empereur, ni les esprits du ciel et de la terre; il laisse sans sacrifices le temple de ses ancêtres. » « Lorsque je succédai à Ouen, mon père, j'offris un sacrifice au Suprême-Empereur et à l'Auguste-Terre. » Partant en guerre contre les Chang, le même empereur Ou « fit à l'Auguste Ciel, à Sa Majesté la Terre, aux monts et aux fleuves près desquels il devait passer, la déclaration suivante: Moi, l'irréprochable descendant des princes Tchéou, je vais combattre les Chang... Je vais vaillamment seconder le Suprême-Empereur... et vous, Esprits tutélaires, assistez-moi ». Après la bataille et la victoire, « Ou-ouang offrit un sacrifice dans le temple de ses ancêtres... Il eut en grande estime les cinq Relations sociales... les rites des funérailles et des sacrifices ».

Tous les empereurs furent d'ailleurs de fidèles sacrificateurs, disent les Annales: « De Tch'en-t'ang à Ti-i (tous les empereurs de la dynastie In-Chang), les In furent excellents et pleins de zèle pour le sacrifice. »

Le ministre Tchéou-Kong, à propos de la nouvelle ville de Lo, envoya un rapport au roi Tch'en: « Sire, vous voudrez bien vous conformer aux cérémonies des In et offrir dans la nouvelle cité un sacrifice... Que l'on me signale les plus méritants, car c'est d'après le mérite que chacun sera rangé pendant le sacrifice... Un messenger est venu m'offrir deux jarres de vin de sacrifice avec l'inscription: « Je vous offre ce vin du sacrifice, avec tous mes souhaits de bonheur. » Ce vin je n'ai pas osé le boire, mais je l'ai offert

en sacrifice aux empereurs Ouen et Ou... Au jour Méou-tch'en, le roi offrit dans la nouvelle cité, au sacrifice annuel d'hiver, un taureau roux à Ouen et un autre à Ou. Il en fit dresser acte... Tous les vassaux accoururent au sacrifice. Le roi entrant dans le temple des ancêtres fit la libation. »

Dans la nomination aux charges de la dynastie Tchéou, on lit: « Il y aura un Tsong-pé, qui prendra soin des rites religieux, présidera aux esprits et aux mânes et y réglera la préséance. » Ce code de préséance est toujours en vigueur et les mandarins sont tenus d'assister à certaines cérémonies où une place leur est assignée selon leur rang.

Le ministre Tchéou-Kong, gourmandant ses dignitaires, leur dit: « Dans votre ambition démesurée pour le mandat suprême, vous n'avez pas toujours été attentifs au sacrifice des ancêtres... Les princes de Tchéou seuls surent gouverner et veiller aux sacrifices des esprits et du ciel. »

Les Odes du Livre des Vers ne sont pas moins affirmatives quant à la continuité du sacrifice depuis les temps les plus reculés:

« Je prends de mon plus beau millet et un agneau, pour en faire un sacrifice à la terre et aux points cardinaux... Au son de la guitare et du tambour, nous faisons fête au Père de l'agriculture (Héou-tsi), pour demander de bonnes pluies, beaucoup de grains et la subsistance de nos familles. » Ce rite s'observe encore et les paysans païens, après la moisson, ont soin de faire chaque année un sacrifice à la Terre pour la remercier de ses bienfaits.

« Le vin limpide est déjà versé, la victime est prête. On va offrir le sacrifice pour augmenter votre bonheur. »

« Dans ses travaux champêtres, Héou-tsi (pendant qu'il était sur la terre) avait l'art de seconder la nature... Héou-tsi distribua de bonnes semences de millet noir et de millet à doubles grains, de sorgho blanc et de sorgho rouge... Le sorgho, on l'emportait pour en faire les sacrifices... Comment se faisaient ces sacrifices?... On pilait les céréales, on les transvasait, on les vannait, on les foulait, on les lavait à grandes eaux, on les cuisait au bain-marie... On se procurait armoise et graisse à sacrifices et un bélier pour l'offrir à l'esprit des chemins; on le cuisait, on le rôtissait, afin de bien inaugurer l'année qui commence. On mettait le tout dans les vases et les plats. Quand l'odeur montait, le Suprême-Empereur tressaillait de plaisir. (Donc de l'esprit des chemins, de l'idole intermédiaire, l'odeur du sacrifice montait jusqu'à Dieu.) Ce n'était pas parce que ce parfum arrivait au temps convenable; c'était parce que le sacrifice institué par Héou-tsi, depuis son institution jusqu'à nos jours, n'avait heureusement aucune tache que l'on dût déplorer. »

Et depuis les Che-Kin, réunis en volume vers l'an 600 avant Jésus-Christ, les Chinois ont observé et observeront longtemps ces rites du sacrifice que leurs ancêtres pratiquaient avec tant d'amour.

(A suivre)



L'apostolat, c'est le rayonnement de l'amour.

P. MULARD, O. P.



Section des Dames

**A L'ŒUVRE
POUR LES MISSIONS!
OUVROIR DE COATICOOK**

PRÉSIDENTE : MME ALFRED ROUSSEAU



Section des jeunes gens



Section des jeunes filles

Remerciements

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par la voix du PRÉCURSEUR, désirent exprimer leur bien vive reconnaissance aux membres du « Cercle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus » de Coaticook, et particulièrement à Mme Alfred Rousseau, présidente, qui se dévoue avec tant de zèle à leurs œuvres missionnaires.

Les actives ouvrières du « Cercle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus », depuis l'année 1927, ont envoyé aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, pour les nombreux enfants de leurs crèches et orphelinats de Chine, 12,927 articles de lingerie, 172 articles pour les pauvres chapelles de leurs missions et la somme de \$467.00 en dons divers. Ces chiffres expriment éloquemment le zèle de ces bienfaitrices ouvrières, puissent-ils dire aussi bien haut la gratitude des humbles Missionnaires de Chine qui ont reçu avec la joie la plus vive chacun de ces articles et en ont gratifié avec bonheur les pauvres petits êtres arrachés à la barbarie du paganisme et confiés à leurs soins, ces petits dont Notre-Seigneur a dit: « Ce que vous ferez à l'un d'eux, c'est à moi que vous le ferez. »

Puissent la reconnaissance des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et les innocentes prières de leurs nombreux petits protégés attirer, sur tous leurs bienfaiteurs et bienfaitrices de Coaticook et leurs familles, les meilleures grâces de Dieu et d'abondantes bénédictions.

Le Cercle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus travaille aussi très activement pour les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges de Lennoxville et les Sœurs du Précieux-Sang de Sherbrooke. Il a aussi donné à différents bazars des Sœurs de la Présentation, aux Pères Rédemptoristes et aux pauvres de Coaticook.

Retraites fermées

Au cours des deux mois de vacances, comme en tout temps de l'année, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception donnent dans leurs différentes maisons de Québec, Joliette, Rimouski, Granby et Chicoutimi des retraites fermées pour dames et jeunes filles.

Les fruits de salut et de sanctification, de consolation et de paix, que ces jours de silence et de prière produisent dans les âmes, attireront, nous n'en doutons pas, les personnes auxquelles le temps des vacances laisse plus de liberté.

Pour les dates de ces retraites et tous renseignements, l'on voudra bien s'adresser à la Supérieure de l'une ou l'autre des maisons ci-dessous mentionnées:

Québec, 651, rue Saint-Cyrille
Joliette, 100, rue Saint-Louis

Rimouski, rue Saint-Germain
Granby, 64, rue Ottawa

Chicoutimi, 138, Rivière-du-Moulin

Ligue de prières et de sacrifices



SAINT MICHEL ARCHANGE.

PRINCE DE LA MILICE CÉLESTE, VAINQUEUR DU DÉMON,
GARDIEN ET PATRON DE L'ÉGLISE, DÉFENDEZ-NOUS,
SECOUREZ-NOUS, DIRIGEZ-NOUS

Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE

A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

Vu et approuvé le 12 mars 1924

100 jours d'indulgence

† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {
10 sous.
75 sous pour une neuvaine.
\$20.00 pour une année entière.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Offrande de \$5.00, tel que promis. — Bon postal de \$5.00 pour vos œuvres les plus pressantes, en remerciement à sainte Thérèse pour grâces reçues. E. Choquette, **St-John**. — \$5.00 pour les missions, en action de grâces à la Petite Fleur du Carmel. Mlle E. A., **Montréal**. — Mon offrande de \$7.00 pour les missions. Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues dans le cours de l'année. M. Auguste

Legault, **Montréal**. — Un bon remerciement à la petite Thérèse pour bienfait reçu. \$1.00 pour les missions. Mme E. D., **Montréal**. — \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remerciement d'une faveur obtenue par son intercession et pour solliciter de nouvelles grâces. R. B., **St-Alphonse-Rodriguez**. — \$5.00 pour les missions, en acquit d'une promesse à sainte Thérèse. M. P. M., **Montréal**. — Mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance à la patronne des missionnaires. M. A. I., **Kingscroft**. — \$1.00 en plus de mon abonnement, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue et pour demander la guérison de mon enfant. Mme I.-M. C., **Papineauville**. —

Remerciements à sainte Thérèse pour grâce reçue. Mlle H. Lafrenière, **Louiseville**. — \$10.00, en reconnaissance à la chère « Semeuse de Roses » pour faveur obtenue. Une abonnée au « Précurseur », **Viauville**. — Offrande de \$1.00 pour le rachat d'enfants chinois, en hommage de gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait reçu. Mme J. D., **Baie-St-Paul**. — Je renouvelle mon abonnement et envoie le prix de rachat d'un enfant chinois moribond, pour remerciement sainte Thérèse de sa protection. Mme N. H., **Verchères**. — Mon chèque de \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en action de grâces pour faveur obtenue. Une amie de votre œuvre, **Terrebonne**. — \$1.00 pour les œuvres de missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, **Outremont**. — Merci à la « Petite Fleur du Carmel » pour faveurs obtenues. Je sollicite plusieurs autres grâces. Mme E.

C., Montréal. — \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en reconnaissance pour bienfait reçu. Mlle Corinne Surprenant, **Hartford**. — Je m'acquitte d'une promesse à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en vous envoyant \$2.00 pour vos missions de Chine. Mme E. Cloutier, **St-Hyacinthe**. — \$0.50 pour les missions lointaines: reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Je renouvelle mon abonnement pour remercier la « Petite Fleur du Carmel » d'une grande grâce reçue par son entremise. Mme A. Mayer, **St-Philippe d'Argenteuil**. — Merci à sainte Thérèse pour sa puissante protection. Chèque de \$2.75, en hommage de gratitude. Une amie. — \$2.00 pour les missions, en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme J.-E. M., **L'Assomption**. — Ci-inclus, un mandat de \$5.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en acquit d'une promesse. Anonyme. — Grand merci à la « Petite Fleur du Carmel » pour la guérison de mon fils. Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, \$8.00 pour la Bourse Ste-Thérèse et \$0.75 pour neuvaine de lampions, en action de grâces. Mme Charles Charron, **Montréal**. — Mon chèque de \$5.00 avec un merci du cœur à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mme J.-H. A., **Montréal**. — \$1.00 pour les missions, en remerciement à la chère « Semeuse de Roses »; je sollicite une nouvelle grâce. Mme E. D., **Montréal**. — Ci-joint, \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme E. Roy, **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour les missions chinoises: je m'acquitte d'une promesse faite à sainte Thérèse de Lisieux. Anonyme. — Mon abonnement, en l'honneur de sainte Thérèse. Mme A. B., **St-Louis-de-Pintendre**. — Mille mercis à la Patronne des missionnaires pour grande faveur obtenue après promesse

d'abonnement et \$0.20 pour luminaire. Mme Narcisse Nadeau, **Métabetchouan**. — \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour grâce reçue. Paroissien de **St-Pierre-Claver, Montréal**. — Une aumône de \$7.50 pour les missions lointaines, en action de grâces à la Patronne des missionnaires. Je lui demande de nouvelles faveurs spirituelles et temporelles. Mme A. H., **Montréal**. — \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, en acquit d'une promesse. Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme Victor Lachapelle, **Montréal**. — Ci-joint, \$10.00 pour honoraires de messes, en action de grâces pour faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et \$25.00 pour la Bourse en son honneur. Mlle Yvonne L. — Ci-inclus, mandat de poste de \$50.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en reconnaissance pour faveurs obtenues par l'entremise de cette chère Sainte. R.-H. R., fils d'abonnée, **St-L.** — \$2.00 pour vos missions, en remerciement à sainte Thérèse de Lisieux. Anonyme. — Je donne \$5.00 pour les missions, comme preuve de ma reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mme N. Parent, **Montréal**. — En l'honneur de la Patronne des missionnaires, \$1.00 pour les missions. Merci reconnaissant. Une abonnée. — Merci à sainte Thérèse pour son assistance. Mme Bélaïr. — L'offrande de \$3.00 que je fais pour le rachat de petits infidèles est pour reconnaître les bienfaits que nous avons obtenus par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. E. L., **Montréal**. — \$2.00 en l'honneur de la petite sainte Thérèse pour faveurs obtenues. Je ferai un autre don si le mal de gorge dont je souffre depuis quelques mois se passe parfaitement. Une abonnée, **Grand'Mère**. — Don de \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Une abonnée. — \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, en reconnaissance d'un bienfait. Mme Michel Dallaire, **Hervey-Jonction**. — Faveurs attribuées à l'intercession de la Patronne des missionnaires. Offrande de \$2.00 en reconnaissance, et demande de prières pour une personne malade et délaissée. Une abonnée, **St-Roch**. — Ci-joint, \$2.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Je sollicite de nouvelles grâces. Mme L. R., **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour grâce obtenue. M. R. D. — J'envoie \$1.00 pour l'entretien du dispensaire de Shek Lung. Je dois un témoignage de gratitude envers sainte Thérèse pour sa protection. C. P., **Montréal**. — Guérison attribuée à l'intercession de la Patronne des missions. Grand merci à ma petite Sainte. Mme L. P., **Montréal**. — Don de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, en reconnaissance d'une faveurs obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. D., **Granby**. — Offrande de \$5.00 pour le rachat de bébés chinois moribonds, en action de grâces à la bonne sainte Thérèse. Mme P.-L. D., **Montréal**.

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin 1932..... \$98.50



Échos de nos Missions

CANTON, CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Canton, Chine, à sa Supérieure générale*

Canton, 16 février 1932

CHÈRE MÈRE,

Nous avons terminé notre retraite annuelle, à Shek-Lung, le 2 février. Pendant mon absence, Sœur Saint-Pierre-Apôtre¹ s'est occupée de la Crèche avec les aides chinoises. A mon retour, les enfants étaient exubérantes de joie, c'étaient des *Thine Tu Pou Yau* (Que Dieu vous protège) à ne plus finir. Il y a bien longtemps que vous êtes partie, ma Sœur, disaient-elles. C'était à qui m'aurait donné le plus de nouvelles, tous leurs bons et mauvais coups me furent racontés.

Elles sont intéressantes et très gentilles, nos petites, mais parfois bien taquines. Dernièrement, une Sœur étant entrée dans sa cellule pour quelques instants et ayant fermé la porte, Ahing, bambine de deux ans et demi,

1. Léocadie LANDRY, Saint-Jean-l'Évangéliste, comté de Bonaventure.



A LA CRÈCHE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, CANTON, CHINE

alla vite tourner la clef dans la serrure, puis se blottit dans un coin de la salle en riant de bon cœur de son mauvais tour, tandis que les autres, désolées, criaient de toutes leurs forces: « Ma Sœur, Ahing a fermé la porte à clef et nous ne savons comment l'ouvrir, vous ne serez plus capable de sortir!... »

Le 5 février était la fête de Délia, l'ainée des petites hôtesse de la Crèche. Elle reçut en ce jour une belle robe venue du Canada, ce qui éveilla chez quelques compagnes un peu de jalousie, l'une d'elles alla même jusqu'à la frapper. Accusée auprès de la Sœur surveillante, elle dut subir une sévère remontrance et reçut pour pénitence d'aller demander pardon à Délia, ce qu'elle fit à genoux. Je souhaite de tout cœur que cette petite répare toujours ses fautes avec autant de promptitude et de simplicité. Heureusement que ces chères enfants sont obéissantes; autrement, que ferions-nous avec une si nombreuse famille? Il y a quelque temps, tout en surveillant les grandes orphelines, j'amusais les petites en l'absence de leur Sœur gardienne; tout à coup, au plus fort de leurs jeux, cette dernière survenant leur dit: *Nge si my loong* (Entrez dans la cage). Aussitôt, toutes de monter l'escalier en disant: « Entrons dans la cage, allons faire dodo dans nos petits lits », le plaisir était fini.

Avec tout ce petit monde, le poêle et les chaudrons de la Crèche sont devenus trop petits, il va nous falloir agrandir la cuisine de trois pieds environ pour pouvoir agrandir le poêle, et pour cela sacrifier une partie de l'infirmerie; nous devons donc prendre sur le nécessaire pour l'indispensable. Nous sommes bien à la gêne partout, espérons que le bon Dieu va nous préserver des maladies contagieuses. Nous craignons beaucoup les épidémies du printemps.

J'ai bien de la peine de voir que le manque d'espace nous empêche de recevoir un plus grand nombre de petits enfants, il faut si peu à chacun, une toute petite place, et le ciel est ouvert à une âme de plus!...

.....

Votre enfant qui vous aime,

Sœur MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE, M. I. C. ¹



O chrétiens, faites quelque chose pour vous associer aux apôtres de Jésus-Christ, quelque chose sur quoi vous puissiez vous appuyer avec confiance pour dire avec vérité que vous avez aidé selon vos moyens à l'extension du royaume de Dieu sur la terre.

1. Berthe DUFRESNE, de Sainte-Hélène de Bagot.

SZEPINGKAI, CHINE

*Extrait d'une lettre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception
de Szepingkai, Mandchourie, à leur Supérieure générale*

Szepingkai, 30 mars 1932

BIEN-AIMÉE MÈRE,

Depuis notre dernière lettre, plus d'une joie et d'une consolation ont accompagné nos humbles travaux apostoliques. C'est surtout quand, par le saint baptême, nous ouvrons le ciel à de pauvres âmes païennes ou que nous voyons la semence de la divine parole porter des fruits merveilleux de salut, que nous réalisons davantage combien notre vocation est grande et belle, et combien nous devons remercier le bon Dieu de nous avoir choisies pour travailler à sa vigne lointaine où les fruits abondants se perdent, faute d'ouvriers, d'ouvrières... Oh! si les jeunes filles de notre cher Canada, appelées à la vocation évangélique, pouvaient goûter quelques-unes de nos joies, aucune n'hésiterait devant le sacrifice.

L'œuvre du noviciat indigène nous est chère, nous fondons sur elle bien des espérances, aussi est-ce de tout cœur que nous nous y dévouons. Le 18 janvier, les novices et les postulantes subissaient leurs examens. Les examinateurs étaient au nombre de cinq: les RR. PP. Larochelle, Bérichon, Jasmin et Charest, ainsi que M. Chou sien cheng, professeur. En Mandchourie, l'année scolaire est divisée en deux parties: la première, du *fou-t'ien* (saison des pluies), au Jour de l'An; la seconde, du Jour de l'An jusqu'au *fou-t'ien* (septième mois). Après chaque semestre, les élèves passent des examens généraux, lesquels sont suivis des vacances.

Le 19, Sœur Supérieure avait la joie d'ondoyer, au dispensaire de Koung-tchou-ling, une jeune femme et une enfant de trois ans, elle y traitait, avec une compagne, soixante-dix-neuf malades. Le lendemain, au dispensaire de Peiko, Sœur Marie-de-l'Assomption¹ ondoyait, à son tour, deux petits enfants, traitait vingt-trois malades et faisait deux visites à domicile. Ces deux postes, non loin de Szepingkai, donnent l'espoir d'une abondante cueillette. Nos Sœurs infirmières commencèrent aussi, ces jours-là, à donner leurs soins au R. P. Tardif, gravement malade. Il eut l'avantage d'avoir un dévoué et habile infirmier dans la personne du R. F. Pineault, C. S. V. Tout le personnel de la Mission fit une neuvaine pour la prompte guérison du jeune missionnaire.

Le 31, deux nouvelles postulantes faisaient leur entrée au Noviciat indigène, « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire », lequel compte actuellement vingt-deux sujets. Nous demandons à Dieu que toutes nos aspirantes persévèrent dans leur vocation, qu'elles soient de dignes filles de la Reine du ciel et des apôtres zélées auprès de leurs compatriotes païens.

Le 2 février, nous commençons notre retraite annuelle; le R. P. Crevier, C. S. V., en fut le prédicateur. Neuf de nos Sœurs des autres postes s'étant jointes à nous, nous nous trouvions bien à l'étroit: la table du réfec-

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg.

toire dut être allongée et, faute de place, dans le dortoir, trois d'entre nous élurent domicile dans une pièce du dispensaire réservée aux Sœurs infirmières. Ces dernières, bien qu'en retraite, continuèrent à donner leurs soins au R. P. Tardif qui se maintenait entre la vie et la mort.

Le 5 février, dernier jour de l'année chinoise, les novices et les postulantes le passèrent dans le silence et la retraite; leur heure d'adoration aux pieds de Jésus-Hostie fut présidée par le R. P. Larochelle, supérieur de la Mission. Pendant les vacances du Jour de l'An, ces chères enfants s'en donnèrent à cœur joie. Une des récréations, non la moins amusante et la moins pratique, fut celle de la leçon de controverse. Yang Martha, novice, jouait le rôle d'un vieillard païen et ses compagnes essayaient, par toutes les ressources de leur esprit et de leur cœur, de le convertir au catholicisme. Ce n'était pas facile, car le bon vieux était récalcitrant... il apportait souvent des objections qui déconcertaient nos controversistes en herbe... Nous avons l'intention de reprendre semblables récréations, afin d'habituer nos Sœurs indigènes à leur futur apostolat.

Le 22 février, à l'issue des vacances, tout le monde se remit à l'étude avec une nouvelle ardeur, au couvent comme au noviciat. Cette chère langue chinoise, il nous faut bien des heures d'étude et des exercices de patience, avant de pouvoir la comprendre et la parler, mais nous réalisons combien elle nous est nécessaire pour opérer le bien auprès des âmes qui nous entourent; aussi, employons-nous de notre mieux le temps qui nous est laissé pour l'apprendre.

Bien que les dispensaires aient été fermés pendant les fêtes du Jour de l'An chinois, les résultats des mois de janvier et de février ont été consolants.

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai:

	Baptêmes.....	8		
Patients.....	1,193	Pansements.....	460	
Traitements.....	1,101	Visites à domicile.....	310	

Compte rendu du dispensaire de Koung-tchou-ling (à une heure et demie de chemin de fer de Szepingkai), ouvert une journée par semaine:

	Baptêmes.....	12		
Patients.....	460	Pansements.....	250	
Traitements.....	460	Visites à domicile.....	7	

Compte rendu du dispensaire de Peiko (petit village en dehors de la ville de Szepingkai), ouvert une demi-journée par semaine:

	Baptêmes.....	5		
Patients.....	180	Pansements.....	40	
Traitements.....	180	Visites à domicile.....	25	

Le 8 mars, comme la journée s'annonçait belle, Sœur Supérieure, prévoyant que les malades seraient plus nombreux que jamais à Koung-tchou-ling, s'y rendit avec une infirmière. Toutes deux eurent fort à faire pour revenir à Szepingkai par le train de l'après-midi, elles y traitèrent cent quinze malades et par trois fois versèrent l'eau régénératrice sur des fronts mourants. Le bon Dieu a certainement jeté sur ce petit coin de terre un regard

de prédilection. Tous les chrétiens de l'endroit, déjà assez nombreux, désirent avec ardeur l'arrivée prochaine d'un prêtre résidant, ainsi que des religieuses. Il ne se passe guère de semaine sans que quelques-uns d'entre eux viennent nous demander si nous irons bientôt demeurer près d'eux.

Le jour de la fête de notre bon Père saint Joseph, fête d'obligation en Chine, nous avons eu une grand'messe chantée par le R. P. Tardif, parfaitement rétabli maintenant, et exposition du très saint Sacrement. Tout le personnel du Couvent et du Noviciat s'est fait un doux devoir de faire la garde d'honneur au saint Sacrement et à notre grand Protecteur, en hommage de reconnaissance pour ses nombreux bienfaits envers notre Communauté, et spécialement pour le rétablissement du R. P. Tardif.

Le surlendemain, nos Sœurs, se rendant de nouveau à Koung-tchou-ling, aperçurent, chemin faisant, un bébé sur le bord de la route; vite, elles firent arrêter la voiture qui les conduisait à la gare et descendirent voir si l'enfant vivait encore. Hélas! il était gelé!... il paraissait avoir à peine un mois. Combien elles furent peinées de n'avoir pu ouvrir le ciel à cette petite âme!... mais la bonne journée qu'elles passèrent à Koung-tchou-ling les consola un peu. Elles y traitèrent cent quatre-vingt-deux malades et ondoyèrent trois enfants.

Au cours de l'après-midi du Jeudi saint, nous fûmes appelées auprès d'une jeune femme minée par la tuberculose. Après une bonne instruction sur les vérités chrétiennes, cette heureuse privilégiée sollicita le baptême. Le danger étant immédiat, c'est avec joie que nous accédâmes à son désir et que nous ondoyâmes aussi son enfant de deux mois. Le mari vint nous reconduire à la Mission; en route, la vierge lui expliqua la fête d'aujourd'hui et le pouvoir immense de Celui qui se fait notre prisonnier d'amour. Sur notre invitation, il entra dans la chapelle, s'avança jusqu'au reposoir et devinant que ce devait être là la demeure de Celui dont on lui avait parlé, il se prosterna par trois fois jusqu'à terre, puis se relevant, fit trois *tsouo i* (saluer en baissant et relevant les mains rapprochées), geste de suprême supplication; c'était touchant de voir ce pauvre païen rendre ainsi des hommages à ce Dieu qu'il venait de connaître. Nous espérons que ces témoignages de respect lui obtiendront du Maître suprême la foi vive d'un chrétien.

A l'office du Samedi saint, le R. P. Crevier administra le sacrement de baptême à seize adultes et à un enfant. Les heureux néophytes, après avoir été purifiés par l'onde baptismale, prirent part au banquet eucharistique. Tous paraissaient bien heureux.

La fête de Pâques a été des plus pieuses et des plus joyeuses à notre chère Mission. Nous avons eu le bonheur d'entendre deux messes et d'avoir le saint Sacrement exposé dans notre petite chapelle. Plus de deux cents chrétiens assistaient à la grand'messe paroissiale, pendant laquelle le R. P. Jasmin fit une instruction sur la grande fête de la Résurrection.

Au Noviciat, comme au Couvent, la gaieté régna en maîtresse, nos chères novices ne se lassèrent pas de répéter combien les fêtes passées au Couvent leur procurent de véritables joies...

LEAO YUAN SIEN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

Samedi 23 janvier 1932

Une fillette de douze ans, tuberculeuse, qui fréquente notre dispensaire depuis quelques mois, a été ondoyée ce matin. Elle a un pied tout déformé par deux énormes plaies et se fait porter tous les jours par son grand frère pour recevoir ses traitements.

Mardi 26 janvier

La mère d'une enfant qui nous fut donnée, le 16 janvier, est mourante. Chaque fois que nous la visitons, elle s'en informe et les larmes ne cessent de couler sur ses joues. Elle sait que l'heureuse petite a été faite enfant de Dieu et de l'Église et elle-même sollicite la même grâce afin, dit-elle, d'aller elle aussi dans le beau ciel où ira un jour sa petite « Agnès ».

Mercredi 27 janvier

Une fillette ne veut pas s'en retourner aujourd'hui avant que la Sœur Infirmière ne lui ait attaché une médaille miraculeuse au cou. « Maintenant, dit-elle, je n'aurai plus peur que le démon me morde la nuit. » Plusieurs païennes nous demandent ainsi des médailles miraculeuses pour chasser le diable.

Vendredi 29 janvier

Après s'être fait traiter par plusieurs médecins chinois, un vieillard de soixante-treize ans, souffrant d'une pneumonie, fait demander une infirmière de la Mission catholique. A notre arrivée, il entrait en agonie. Sans perdre de temps, nous lui exposons brièvement les principales vérités de notre sainte religion, puis lui demandons s'il consent à être baptisé. Il ne peut qu'articuler ces mots: « Cette doctrine est vraie, pas d'erreurs, pas d'erreurs! » Après que l'eau sainte eut coulé sur son front, il perdit toute connaissance!

Samedi 30 janvier

Dans une de nos courses, nous apprenons que le bon vieillard baptisé hier est mort deux heures après notre départ. Et, fait digne de remarque, toutes les personnes qui font l'éloge du défunt emploient les mêmes paroles qui furent les dernières qu'il articula: « Sa vie a été loyale, pas d'erreurs, pas d'erreurs! »

Dimanche 31 janvier

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de janvier 1932:

Baptêmes.....	88	
Patients.....	2,228	Pansements..... 410
Visites à domicile.....	70	Traitements divers.....2,886

Lundi 1^{er} février

Dans une même famille, nous ondoyons aujourd'hui six enfants en danger de mort. Belle cueillette pour les célestes parterres!...

Mardi 16 février

Hier, nous avons le bonheur d'ondoyer au dispensaire neuf petits mourants et aujourd'hui, dans une visite chez des cultivateurs mongols, qui demeurent à quelques lieues de la ville, six fois encore nous versons l'eau sainte. De plus, nous ondoyons, dans une famille de Leao Yuan, un jeune homme de vingt-cinq ans à l'article de la mort.

Jeudi 18 février

Un officier militaire de la ville nous demande d'aller voir sa fille âgée de quatorze ans, atteinte de tuberculose pulmonaire. Comme il a trois autres filles, il voudrait se défaire de celle-ci qu'il trouve bien gênante à cause de sa maladie. « Si vous la voulez, nous dit-il, emmenez-la, je vous la donne. » Pauvre enfant, c'est avec bonheur que nous l'emmènerions, mais l'exiguïté des résidences de la Mission ne nous permet pas d'avoir des chambres pour recevoir les malades. Nous espérons retourner sous peu lui parler de la tendresse de notre Père du ciel.

Vendredi 19 février

Un patient, qui a déjà fréquenté notre dispensaire, nous fait appeler. Il connaît la gravité de son état, aussi ses premières paroles sont celles-ci: « Je sais que je suis bien malade, je veux être chrétien, ne me laissez pas mourir sans baptême. » Nous constatons que c'est, en effet, le meilleur remède que nous puissions lui donner. Encore quelques jours peut-être, et le nouveau régénéré ira éternellement jouir de la possession de Dieu.

Lundi 22 février

Hier, après la messe, une voiture nous conduisit chez les Mongols. Nous y ondoyâmes deux enfants; l'un, dont on voulait se débarrasser, venait d'être jeté par-dessus un mur de 15 pieds de hauteur environ.

Cet après-midi, appelées par un chrétien auprès d'un homme dangereusement malade, nous avons juste le temps de le préparer sommairement au baptême et de verser sur son front l'eau régénératrice avant de le voir entrer en agonie.

Mercredi 24 février

Une bonne vieille aveugle nous faisait demander l'an dernier pour donner des soins à son fils unique, âgé de vingt-cinq ans, atteint de tuberculose pulmonaire à la dernière période. Nous fîmes tout en notre pouvoir pour prolonger les jours de ce fils tendrement aimé de parents âgés tous deux de plus de soixante ans, mais la maladie continua rapidement son œuvre. Après un mois, nous eûmes la consolation d'ondoyer le jeune homme, et le lendemain, il quittait l'exil pour la patrie, ne sachant comment nous



UNE SŒUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE LEAO YUAN SIEN, MANDCHOURIE, ENSEIGNANT LE CATÉCHISME A UNE PAUVRE AVEUGLE

témoigner sa reconnaissance et nous promettant de se souvenir de nous là-haut. Quelques mois après, le père et la mère entraient comme catéchumènes à la Mission. Baptisée depuis peu, la bonne vieille aveugle a l'ineffable bonheur de recevoir chaque jour le pain des forts.

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de février 1932:

Baptêmes.....	95
Traitements.....	2,516
Patients.....	1,731
Pansements.....	400
Visites à domicile.....	80

Mardi 1^{er} mars

Saint Joseph répond d'une manière sensible à nos prières en nous envoyant aujourd'hui au dispensaire sept enfants bien malades que nous revêtons de la robe baptismale.

Mardi 8 mars

Une tuberculeuse, très avancée, nous offre son bébé de six mois que nous acceptons. Après avoir été baptisée à l'église par le R. P. Charest, l'enfant est transportée à Pa Mien Tcheng. La mère, ondoyée elle aussi, retourne ce soir dans sa famille, heureuse de la grande grâce que lui a procurée le saint baptême.

Mercredi 9 mars

Un pauvre malade, après avoir pris en vain tous les remèdes qu'il a pu se procurer, nous fait demander. A notre arrivée, il nous salue en nous disant qu'il croit en Jésus-Christ, et qu'il est baptisé protestant, puis il sort une bible et plusieurs livres de doctrine. Son état est grave; aussi, avant de nous retirer, le prions-nous d'accepter une médaille miraculeuse. Il l'accepte avec reconnaissance, la fixe à son vêtement, puis récite trois fois l'invocation que nous lui suggérons. Daigne la Vierge toute bonne accorder la vraie lumière à cette âme de bonne volonté.

Les chrétiens de Leao Yuan Sien sont en retraite depuis hier. Le R. P. Bérichon en est le prédicateur. Nous offrons nos humbles prières pour que les conversions soient nombreuses et durables.

Vendredi 11 mars

La semaine dernière, une Sœur infirmière était priée d'aller voir un vieillard bien malade depuis quelques jours. Il souffrait de pneumonie et

était en danger. Il accepta avec vive reconnaissance une médaille miraculeuse et demanda une corde pour la passer immédiatement à son cou. Quelques jours après, le voyant baisser rapidement, les membres de sa famille, selon la coutume chinoise, se préparèrent à le revêtir de ses plus beaux habits et à commencer les chants funèbres. Mais une question les embarrassait: « Le malade passerait-il la nuit ? » Il fut donc décidé qu'on appellerait la Sœur Infirmière pour résoudre le doute, mais de crainte que cette dernière ne voulût point s'y rendre, on eut soin de dire que le vieillard allait mieux. Le pauvre mourant, pressant sa médaille sur son cœur, semblait attendre notre arrivée pour quitter l'exil. Il accepta immédiatement le saint baptême.

Mercredi 16 mars

Hier, dix enfants étaient ondoyés au dispensaire. Aujourd'hui, nous visitons trois jeunes filles gravement atteintes de tuberculose. Elles sont païennes et de très bonnes familles. Nous commençons à les instruire des principales vérités de notre sainte religion et avons grande confiance que notre Immaculée Mère à qui nous confions ces âmes les gagnera à son divin Fils.

Dimanche des Rameaux, 20 mars

Dimanche des Rameaux se traduit en chinois: « Dimanche des saintes branches. » On distribue ordinairement aux fidèles les branches d'un arbre appelé *yu chou*. Il va sans dire qu'au mois de mars la branche est dépouillée de verdure.

Afin de témoigner sa considération pour les Sœurs, le brave Chinois qui avait préparé les branches pour la fête d'aujourd'hui, avait mis de côté pour elles, des branches énormes, ornées de fleurs de toutes les couleurs; un enfant de chœur avait été chargé de les apporter en temps opportun. Lorsque notre tour fut arrivé, le R. P. Curé s'apprêtait à nous donner à chacune une petite branche, comme aux autres fidèles, lorsque tout à coup s'avance le servant, il pousse vivement le R. P. Curé en disant: « *Pou che*, Ce n'est pas cela! » Puis il présente ses spécimens. Force nous fut de retourner à notre place avec ces pompeux rameaux!...

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien pour le mois de mars 1932:

Baptêmes.....	136	Patients.....	3,268
Pansements.....	1,171	Traitements divers.....	6,403
Dents extraites.....	49	Visites à domicile.....	85



Jésus a versé son sang aussi bien pour le salut des païens que pour le nôtre et la Providence nous impose à tous l'obligation de ne rien négliger pour que, dans la plus large mesure possible, l'effusion de ce sang précieux ouvre le ciel aux âmes.

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Jeudi 4 février 1932

Le personnel de l'orphelinat augmente peu à peu: aujourd'hui, nous recevons une petite de dix-huit mois, hier c'était un bébé de quelques semaines qui nous était apporté.

Samedi 6 février

C'est le premier de l'an chinois; contrairement aux habitudes du pays, tout se passe dans le calme. Pas de détonations de pétards, pas de cris, ni de chants, car les soldats japonais qui gardent la ville ne les auraient pas tolérés.

Dimanche 7 février

Le courrier nous apporte une lettre de la Maison Mère, laquelle contient les étrennes de notre vénérée Mère, et une autre du Noviciat. Avec quelle joie nous parcourons ces missives! La récréation, ce soir, est toute consacrée à évoquer les souvenirs que ces deux lettres éveillent dans nos âmes. Merci à notre bien-aimée Mère et à nos Sœurs du Canada pour les visites qu'elles nous font de temps à autre et qui réconfortent tant les petites missionnaires de la Chine lointaine!

Mardi 9 février

La misère est grande, très grande cette année, la récolte n'a pas été bonne et la vie est chère. Depuis trois jours, quatre petites, dont les parents sont dans une véritable détresse, ont été apportées à l'orphelinat. Ne pouvant en prendre soin, ils les ont données à la Mission catholique. L'une de ces pauvrettes, après avoir reçu le saint baptême, a vite pris son vol vers le ciel; les trois autres ont bonne envie de vivre.

Mercredi 10 février

A 6 h. 15 ce soir, on vient nous chercher pour une dame Li, une de nos premières patientes du dispensaire, baptisée à l'Immaculée-Conception. Cette bonne vieille, souffrant d'asthme depuis nombre d'années, a souvent de fortes crises qui mettent sa vie en danger. A notre arrivée elle respire à peine et paraît inconsciente. Le Père missionnaire lui administre l'Extrême-Onction. En partant, nous recommandons à notre bonne Mère du ciel cette brave femme qui, alors qu'elle n'était encore que catéchumène, faisait preuve d'un grand zèle pour répandre la religion catholique, malgré les vexations de sa famille, hostile à notre sainte foi. A maintes reprises, elle ondoya de petits moribonds et même une femme de plus de quatre-vingts ans. Puissent ces âmes qui l'ont précédée là-haut lui obtenir la grâce d'une bonne mort.

Jeudi 11 février

Notre première pensée est pour la Vierge de Lourdes dont l'Église célèbre aujourd'hui la glorieuse apparition au rocher de Massabielle. C'est en ce jour que se clôturent les exercices de la retraite annuelle qui a lieu à Szeping kai. Nous nous joignons à nos Sœurs pour remercier le divin Maître de cette grâce précieuse. Notre pensée se reporte aussi au cher Noviciat de Pont-Viau, nous faisons nôtre le bonheur qui, en ce jour, inonde nos bonnes petites sœurs novices admises à la profession, et celles de nos compagnes qui font leur oblation perpétuelle; nous demandons pour elles un amour toujours plus ardent pour Dieu et les âmes!

Nous retournons visiter Mme Li, elle prend du mieux. L'usage de ses facultés lui étant revenu, le Père lui porte la sainte communion. Les prières, les cérémonies de l'Église intéressent vivement les membres de sa famille, tous païens; ils les suivent avec grand respect, personne ne se permet une réflexion, chose qui nous surprend, car ces gens se sont toujours montrés hostiles envers le catholicisme. Nous osons espérer que le Dieu de toute bonté, en entrant dans ce foyer païen, y aura laissé tomber des grâces de conversion et de salut.

Samedi 13 février

Nous retournons, en compagnie de la vierge Chang Agnès, visiter Mme Li. Son mari nous invite à dîner pour le lendemain. La vierge remercie gracieusement en disant qu'il n'est pas dans nos coutumes d'accepter pareille invitation. On comprend nos raisons et nous nous séparons dans les meilleurs termes. Ces gens qui, autrefois, étaient absolument contre nous, reviennent peu à peu; ils sont très polis et se montrent touchés du soulagement que nous nous efforçons de procurer à leur malade.

Dimanche 14 février

Nous allons à cinq voir une chrétienne qui, hélas! a oublié ses devoirs religieux. Le mari vient à l'église de temps à autre et deux de leurs enfants, sur cinq, sont baptisés. Aucune image pieuse, aucun crucifix dans la maison. Nous offrons à la malade de lui en apporter, elle accepte avec joie; à notre prochaine visite, nous n'aurons garde d'oublier de le faire. Ils sont nombreux ici, les apostats. Pendant de longues années, il n'y eut pas de missionnaires résidents et les quelques chrétiens perdus dans l'immense foule païenne ont souvent abandonné toute pratique religieuse.

Lundi 15 février

Le dispensaire ouvre ses portes ce matin après des vacances de quinze jours à l'occasion du premier de l'an chinois. Nous avons la consolation d'ondoyer deux bébés.

Mercredi 17 février

Nous faisons quatre visites à domicile, au cours desquelles nous avons le bonheur d'ondoyer une enfant de trois ans, atteinte de la rougeole, et qu'on se disposait à jeter. Un oncle avait déjà apporté la paille pour l'en-

velopper, quand nous apprenons le fait. A notre demande, on nous conduit près de la petite mourante; notre premier soin est de l'ondoyer, nous la nommons « Marie-Délia ». Dès ce soir, sans doute, son âme toute blanche s'envolera vers les célestes parvis.

Mercredi 24 février

Dans les visites à domicile que nous faisons quotidiennement, nous sommes souvent témoins de grandes misères. Ainsi, cet après-midi, on nous appelle auprès d'un homme souffrant d'hydropisie. Le malheureux ne sait quelle position prendre; debout, il n'y peut songer: ses jambes démesurément enflées ne peuvent le soutenir. Couché ou assis, il suffoque. Des plaies ajoutent encore à ses douleurs. Trop pauvre pour se faire traiter, car les médecins chinois ne se dérangent pas à bon marché, il a vu son mal s'accroître de jour en jour, dans le taudis sombre et infect qu'il habite. Seul au monde, il doit à des voisins compatissants la visite que nous lui faisons aujourd'hui. Ces gens ont payé la voiture et demain ils reviendront nous chercher. Il nous est doux de constater de temps à autre semblables actes de charité, ils sont si rares en terre païenne! Nous mettons le malade sous la protection de notre divine Mère; la guérison corporelle est douteuse, mais nous avons grand espoir en la guérison spirituelle.

Jeudi 25 février

Au dispensaire, le grand apôtre saint Mathias devient le patron d'un petit mourant qui ira bientôt le rejoindre en paradis.

Vendredi 26 février

Nous voyons aujourd'hui une scène qui nous impressionne vivement. Entrant dans une maison, notre attention est attirée par une musique bizarre. Du côté d'où vient le bruit, nous apercevons une vieille femme offrant ses hommages au démon. Sur une petite table est installée une image de bouddha d'une laideur repoussante; des chandelles rouges allumées et des bâtonnets d'encens, se consumant lentement, composent la parure. Des plats remplis de mets recherchés sont offerts à l'idole. La pauvre païenne est tout entière à sa prière qu'elle récite d'un ton chantant, accompagné de musique, et qu'elle interrompt par de profondes prostrations. Depuis combien de temps prie-t-elle ainsi, nous ne saurions le dire car nous restons là un temps assez long, et quand nous quittons la maison, après avoir donné nos soins à deux malades, elle n'a pas encore terminé. Les gens qui nous ont appelées sont chrétiens; ils nous apprennent que leurs voisins sont de fervents bouddhistes et que durant des jours entiers, ils invoquent ainsi leurs dieux. Pauvres malheureux, pensons-nous en regagnant notre demeure, que ne pouvons-nous bientôt leur faire connaître et adorer le vrai Dieu!...

Samedi 27 février

Le cœur débordant de reconnaissance, nous faisons monter vers le ciel, ce soir, un fervent *Magnificat*. M. Sing, ce malheureux que nous visitons depuis mercredi et que nous avons laissé, lors de notre première visite,

sous la protection spéciale de notre divine Mère, a consenti avec bonheur à recevoir le baptême. Son mal s'aggrave de jour en jour, il peut mourir bientôt; le catéchiste qui nous a accompagnées, après lui avoir de nouveau parlé de la religion catholique et de l'immense trésor de mérites qu'il peut amasser pour l'autre vie en devenant chrétien, a versé l'eau sainte sur son front et l'a nommé Paul.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour le mois de février 1932:

Le dispensaire fut fermé durant quinze jours pour les vacances du *kouo nien* (Jour de l'An).

Baptêmes.....	9	Pansements.....	208
Patients.....	785	Visites à domicile.....	49
Traitements.....	926	Dents extraites.....	3

Mardi 1^{er} mars

Parmi les quelque soixante patientes que nous traitons ce matin, nous sommes singulièrement frappées par la physionomie triste et abattue de l'une d'elles. Nous remarquons que cette jeune femme porte, suspendu dans le dos, un morceau d'étoffe noire d'à peu près six pouces par huit, sur lequel neuf sapèques sont symétriquement fixées par un fil bleu et à chacune desquelles pend une aiguille. En plus, elle porte, en guise d'épingle à cheveux, une petite pelote rouge triangulaire également garnie d'aiguilles. Ces choses, nous dit le catéchiste, indiquent que cette personne a la « maladie du diable ». En effet, il y a un mois, cette jeune femme, étant atteinte d'une douloureuse maladie, s'adressa au diable, par l'entremise d'un sorcier, pour obtenir une prompte guérison, mais au lieu de revenir à la santé, ses forces diminuèrent de jour en jour, d'où on conclut que le diable ne voulait pas laisser aller sa proie. En signe de cette possession, elle doit, selon la coutume, porter tous les fétiches que nous venons de mentionner. Nous lui donnons les soins que requiert son état, puis le catéchiste lui adresse quelques paroles d'encouragement, il essaie de lui montrer la fausseté des superstitions dont elle est la victime et s'efforce de la persuader d'embrasser le catholicisme qui la délivrera pour jamais de l'empire du démon. Ces paroles semblent l'encourager et elle promet de revenir avec son mari pour étudier la religion.

Dimanche 6 mars

On vient nous demander si nous irions à huit lis (une lieue) voir un jeune enfant tellement malade, dit-on, qu'on n'ose l'apporter au dispensaire, craignant qu'il ne succombe en route; il va sans dire que la réponse est affirmative. La journée est radieuse, le soleil est déjà chaud, les arbres commencent à reverdir, on sent partout le réveil de la nature. Nous sortons de la ville et entrons en pleine campagne; tout est calme et reposant. Arrivées à destination, nous voyons vite que le meilleur remède que nous puissions donner au petit malade est le saint baptême, et, sans tarder, nous l'ondoyons sous le nom de Joseph. La mère est tout en pleurs, c'est son unique enfant et il est âgé de quatre ans. Pauvre mère, pensons-nous, si

vous soupçonniez le bonheur qui sera bientôt le partage de votre fils, vous ne songeriez pas à le pleurer!

Chemin faisant, nous rencontrons un des parents de la jeune fille qui nous accompagne, il lui apprend qu'un autre bébé se meurt non loin de là. Nous désirons nous rendre dans cette famille, mais il y a un obstacle, voudrait-on nous laisser entrer, on ne nous a pas fait demander et c'est difficile de nous présenter nous-mêmes. Comptant sur la protection du grand saint Joseph, nous décidons l'homme qui vient de nous avertir à nous accompagner. Il se prête de bonne grâce, et sans difficultés, nous pénétrons dans



TENTES OÙ S'ABRITENT LES FAMILLES NOMADES DE LA MONGOLIE

cette famille. L'enfant est âgé de onze mois; à sa respiration embarrassée, à ses yeux déjà voilés par la mort, nous concluons qu'il n'en a plus pour longtemps. Vite, une seconde fois, nous sortons notre précieuse bouteille et ondoignons le bébé sous les noms de Joseph-Théodule.

Tout heureuses, nous reprenons le chemin de la maison, quand notre attention est attirée par des lamentations, des pleurs, des gémissements comme on en fait entendre ici aux enterrements. Nous nous retournons et apercevons dans le champ que nous traversons, à quelques pieds de notre voiture, une femme assise par terre auprès du cadavre de son enfant que les chiens dévorent sous ses yeux. Voulant nous assurer si le petit est bien mort, nous nous apprêtons à descendre quand un des chiens, passant près de nous, s'enfuit avec la tête du bébé, ce spectacle nous perce le cœur. Pauvre femme! comment pouvait-elle rester là, devant un pareil tableau! Oh! qu'il y a de tristes choses en pays païens!... L'âme navrée, nous continuons notre route en songeant que si nous étions passées sur ce chemin une heure plus tôt, sans doute, le ciel compterait ce soir un chérubin de plus. Sans vouloir sonder les éternels desseins de Dieu qui a permis que les choses arrivassent ainsi, nous en prenons occasion pour nous encourager davantage à prier pour ces malheureux qui nous entourent et aux yeux desquels la divine Lumière n'a pas encore lui.

Mardi 8 mars

Au cours d'une visite à domicile on nous apporte un bébé que plusieurs fois déjà nous avons traité. Ne le trouvant pas assez malade, nous ne l'avions pas ondoyé, mais aujourd'hui il n'y a plus à hésiter. Le bon Dieu pourra le prendre quand Il le voudra, c'est maintenant un petit chrétien.

Lundi 14 mars

Ce soir s'ouvrent les exercices d'une retraite pour les chrétiens de Pa Mien Tcheng et des environs. Le prédicateur est le R. P. Bérichon, de Szepingkai.

* * *

FAKOU, CHINE

*Extrait d'une lettre de Sœur Marie-Joséphine, Missionnaire de
l'Immaculée-Conception, supérieure à Fakou,
à sa Supérieure générale*

Fakou, 25 mars 1932

CHÈRE ET BONNE MÈRE,

Nous avons pu nous trouver un professeur de chinois. C'est une jeune fille de la Mission, chrétienne depuis quelques mois; elle est diplômée, intelligente et a une prononciation très distincte. Nous lui donnons \$7.00 par mois pour commencer. Nous ne l'aurons probablement qu'un an, car le R. P. Curé veut la fiancer bientôt avant que ses parents, encore païens, la vendent.

L'œuvre du dispensaire donne des fruits consolants: nombreux baptêmes d'enfants, quelques baptêmes d'adultes mourants, elle fournit aussi des recrues au catéchuménat. Aujourd'hui même arrivait à la Mission un vieillard de près de soixante-dix ans que nous traitons à domicile depuis quelque temps, et pour la conversion de qui nous avons concentré nos désirs et nos prières depuis plus d'un mois. Cette conquête de la grâce est particulièrement remarquable. Ce vieillard, hier encore païen, a trois frères apostats que, maintes fois, les Pères ont vainement essayé de ramener au bercail. Malgré le mauvais exemple de sa famille, il demande aujourd'hui à être chrétien. Nous ne serions pas surprises de voir arriver bientôt l'heure de la miséricorde divine pour toute cette famille. La vierge catéchiste partage nos espérances. « Petit à petit, dit-elle, ils vont tous revenir. Riches autrefois, ils sont devenus presque pauvres; quand ils n'auront plus d'argent pour jouir sur la terre, ils vont penser de nouveau au ciel. » Que notre vocation est belle! Qu'il fait bon donner des âmes au bon Dieu! Quand j'étais enfant, ma Mère, j'avais de la peine quand je pensais que jamais je ne pourrais être prêtre; depuis que je suis en Chine, je n'ai plus ces désirs car notre vocation nous permet d'atteindre les âmes autant que le prêtre et souvent plus que lui. Oh! chère Mère, si les âmes, que la perspective des sacrifices qu'impose la vocation d'apôtre effraie, avaient goûté aux joies de l'apos-

tolat, aucune ne reculerait, toutes voleraient au bout du monde. Pardonnez-moi toutes ces réflexions, chère Mère, mais ce jour du 25 mars est l'anniversaire du beau jour de ma profession religieuse et je sens le besoin de dire mon bonheur, de remercier le bon Dieu, la Vierge Immaculée; et, après eux, c'est à vous, Mère bien-aimée, que va toute ma reconnaissance, à vous qui avez bien voulu m'accepter pour enfant dans ce cher Institut où j'ai trouvé la réalisation de tout ce que je désirais.

Veillez recevoir, vénérée et bien chère Mère, les plus affectueux bonjours de votre enfant qui vous aime de toute l'affection de son pauvre cœur.

Sœur MARIE-JOSÉPHINE, M. I. C. ¹

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Samedi 13 février 1932

Après deux mois d'absence, c'est avec bonheur que nous revenons à notre chère Mission. Les troubles qui ont sévi à Fakou et qui nous ont obligées de nous réfugier à Szepingkai ont cessé, c'est en toute sécurité que nous pouvons maintenant reprendre notre tâche quotidienne; nous nous y mettons de tout cœur, comptant sur l'aide de Celui par qui l'on peut tout.

Lundi 15 février

Hier, nous visitons pour la première fois une jeune femme à qui nous faisons accepter une médaille de la sainte Vierge. Aujourd'hui, nous l'ondoyons après l'avoir fait adhérer aux grandes vérités de notre sainte foi. Nous aimons à croire que, dans quelques heures, cette âme chantera au ciel l'infinie miséricorde du bon Dieu.

Jeudi 18 février

Une épidémie de diphtérie, qui fait beaucoup de victimes chez les enfants, nous procure l'occasion de glaner de nombreuses fleurs pour les jardins du paradis. Aujourd'hui, nous versons l'eau baptismale sur le front de cinq bébés. Ce sont leurs bons anges sans doute qui inspirent à leurs mamans de les apporter au dispensaire.

Vendredi 19 février

Nous apprenons que la jeune femme ondoyée lundi a échangé les souffrances de cette pauvre terre d'exil pour l'éternel bonheur de la patrie.

Nous visitons une de nos anciennes patientes. Elle est restée sans soins durant nos deux mois d'absence; aussi, son mal est-il devenu incurable. Nous sommes touchées des bonnes dispositions de la malade qui, se rendant compte de la gravité de son état, n'a qu'un désir, celui d'être baptisée pour

1. Liliane GRAVEL, de Saint-Prospère, comté de Champlain.

s'en aller bientôt chez le bon Dieu. L'assurance que nous lui donnons que dans peu de temps, ses vœux seront comblés, la remplit de joie... « Peu m'importe de guérir pourvu que je reçoive le saint baptême avant de mourir », nous dit-elle.

Samedi 20 février

Ce jour qui se trouve être le quinzième de l'année chinoise est une date de grandes réjouissances publiques; bien qu'à cette occasion le dispensaire soit fermé, une chrétienne zélée y conduit une mère païenne dont le bébé n'attend que « le grand remède » pour s'en aller jouer avec les petits anges du bon Dieu.

Nous avons un hiver exceptionnellement doux; les Chinois en concluent qu'il y aura beaucoup de maladies au printemps. Rien de surprenant, car, les Mandchoux n'ayant aucune notion d'hygiène, on ne peut guère compter que sur les froids rigoureux de l'hiver pour anéantir les foyers de microbes que recèlent les habitations et les cours chinoises, dont le plus grand nombre sont d'une malpropreté repoussante.

Mardi 23 février

Les vierges indigènes reviennent de Moukden où elles étaient allées faire une retraite. Nous sommes heureuses de leur retour, car elles nous sont de précieuses auxiliaires, particulièrement dans nos visites aux mourants païens; tandis que nous leur donnons des soins, la vierge catéchiste leur parle du bon Dieu, du bonheur du ciel, et leur fait entrevoir les éternelles délices qui deviendront leur partage s'ils consentent à être baptisés. Bien des âmes, que notre titre d'étrangères rend défiantes, nous échapperaient sans l'intervention de la vierge chinoise.

Jeudi 25 février

Depuis trois jours, l'électricité faisant défaut, nous nous éclairons à la chandelle. Cet incident nous reporte au temps de notre Noviciat où, à notre grande joie, pareil « petit malheur » nous arrivait parfois. Ne pouvant travailler, nous nous groupions alors autour de notre bonne Maitresse qui nous entretenait tantôt de notre Immaculée Mère, tantôt de notre vénérée Mère et des débuts de notre cher Institut, ou bien encore de nos Sœurs des missions lointaines. Quel n'était pas le charme de ces heures qui comptent parmi les plus belles de notre enfance religieuse pourtant si féconde en douces joies familiales!...

Vendredi 26 février

Quatre enfants sont ondoyés au dispensaire. Sur le front et la poitrine d'un petit moribond sont dessinés des caractères chinois qui ont, paraît-il, la vertu d'éloigner la mort. L'eau baptismale que nous versons sur sa tête efface ces caractères superstitieux, et imprime dans son âme un autre caractère, celui-là ineffaçable, qui en la marquant du sceau des élus la mettra en possession de l'éternelle vie des cieux.

Lundi 29 février

Nous avons la joie de constater, une fois de plus, que si la semence de Vérité distribuée au dispensaire, par les leçons de doctrine, ne produit pas toujours des conversions immédiates, cette divine semence tombe souvent dans des âmes de bonne volonté chez qui elle produit d'admirables fruits de salut. Aujourd'hui, c'est une enfant de quatorze ans qui, se sentant mourir, supplie ses parents de prier les « docteurs » de la Mission catholique de venir la voir. Dès le premier abord, nous comprenons que le principal motif qui l'a poussée à nous faire demander, est l'espoir que nous pourrions lui procurer les moyens d'aller jouir, après sa mort, du bonheur du ciel dont elle a entendu parler au dispensaire. Aussi, est-ce avec empressement qu'elle accepte le baptême que, vu le danger imminent, nous lui conférons, dès cette première visite.

Compte rendu du dispensaire pour le mois de février:

Baptêmes.....	34	Pansements.....	217
Patients.....	908	Dents extraites.....	9
Traitements.....	1,223	Visites à domicile.....	105

Mardi 1^{er} mars

En ce premier jour du mois consacré à honorer notre bon Père saint Joseph, nous avons le bonheur d'ondoyer un bébé et un garçon de treize ans.

A notre départ de Szepingkai, Sœur Supérieure nous fit don de quelques tiges de jolies glaces envoyées par notre bien-aimée Mère, en octobre dernier. Nous avons pensé un moment que les précieuses petites plantes ne se « remettraient pas des fatigues du voyage », mais voilà qu'à notre grande joie, nous remarquons aujourd'hui que les chauds rayons du soleil printanier les font revivre.

Vendredi 4 mars

A l'occasion du premier vendredi du mois, nous avons le salut du saint Sacrement. Connaissant la bonté et la générosité du Cœur de notre aimable Sauveur, c'est avec confiance que nous Lui exposons les besoins de tous ceux que nous aimons: notre chère famille religieuse, nos bons parents, nos bien-faiteurs sont tour à tour présentés au Cœur de Jésus, afin qu'Il les comble de ses divines bénédictions.

Samedi 5 mars

Nous rencontrons un cortège funèbre... Des joueurs de profession précèdent le cercueil, puis viennent un chariot, un cheval et un bœuf de grandeur naturelle et confectionnés en papier de diverses couleurs. Le tout, après avoir été brûlé, ira, paraît-il, rejoindre l'esprit du défunt et lui sera d'un précieux secours durant le grand voyage qu'il doit entreprendre avant de parvenir au lieu du repos. Nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de profonde pitié en songeant que des êtres raisonnables sont assujettis à de si ridicules superstitions.

Lundi 7 mars

Une patiente du dispensaire, après nous avoir examinées à loisir, passait aujourd'hui cette réflexion: « Vous autres, « docteurs », vous êtes de bonnes personnes, car vous ne demandez pas d'argent, vous traitez bien les malades et leur donnez quand même de bons remèdes. Dans les autres dispensaires, ce n'est pas comme cela. » La vierge catéchiste profita de la circonstance pour lui faire comprendre que si le mobile de notre dévouement n'était pas, en effet, le désir d'amasser des richesses, nous n'avions cependant pas pour unique but le soulagement des misères physiques, mais que nous voulions faire surtout du bien aux âmes, les convertir afin qu'elles puissent devenir éternellement heureuses. Les « docteurs » catholiques aiment le bon Dieu et aiment vos âmes, voilà pourquoi, concluait la vierge, elles ne demandent jamais d'argent en retour des soins qu'elles vous prodiguent.

Mardi 8 mars

Au dispensaire, cinq petites âmes sont régénérées dans l'eau baptismale.

Vendredi 11 mars

Chacune de nous, en regardant tomber les blancs flocons de neige, se reporte au pays natal où, en cette saison, pareille neige est une aubaine... « C'est du *sucre* qui tombe », disent les gens de chez nous... En Mandchourie, l'érable étant inconnu, la neige printanière n'a pas ce privilège de se transformer en sève succulente; cependant, nous l'aimons bien quand même... c'est si beau... si blanc... si canadien, la neige... Et la « bordée du temps des sucres », quelles joyeuses excursions de notre jeune âge ne nous rappelle-t-elle pas?...

Samedi 12 mars

L'avant-midi s'était passé sans que nous ayons enregistré aucun baptême. Saint François Xavier, pensions-nous, ne pourra pourtant pas laisser passer la fête de sa canonisation sans nous amener quelque âme à sauver. Notre confiance n'a pas été déçue; cet après-midi nous arrivait un bébé mourant; la profonde douleur des parents nous a émues... nous aurions voulu pouvoir les consoler en leur donnant quelque espoir de guérison, mais le petit être n'avait plus qu'un souffle de vie... Ils ne sont cependant pas venus inutilement au dispensaire, car leur enfant y a reçu l'inappréciable bienfait du baptême. Pauvres païens! qu'il fait pitié de les voir souffrir, eux qui n'ont pas d'espérance!...

Mardi 15 mars

Un pauvre infirme, dont la figure affreusement déformée fait horreur, se présente au dispensaire. Nous ne pourrions procurer à ce disgracié de la nature la transformation physique qu'il attend, mais nous espérons que, par la grâce de Dieu, son âme subira une véritable transformation spirituelle. Le professeur lui disait cet après-midi de ne pas trop s'attrister de

son infirmité, que la beauté corporelle importait peu quand venait l'heure de la mort... Et il ajoutait: « Inquiétez-vous plutôt de votre âme qui ne meurt pas et est aussi belle que celle des autres hommes... » Ces réflexions parurent lui faire grande impression. Il se retira joyeux et encouragé.

Un aveugle, se promenant sur la galerie du catéchuménat en récitant à haute voix son catéchisme, attire notre attention. Le pauvre homme, ne pouvant à cause de sa cécité s'aider d'un livre, emploie tous ses moments à répéter les leçons de doctrine. Ce catéchumène, pensons-nous, doit être de ceux à qui Notre-Seigneur a promis la paix réservée aux âmes de bonne volonté.

Nous nous réjouissons de ce que les catéchumènes, tant hommes que femmes, sont de plus en plus nombreux. Bon nombre d'entre eux ont connu la Mission catholique par le dispensaire.

Samedi 19 mars

La fête de saint Joseph ne nous a apporté que joie et bonheur. Cette fête étant d'obligation en Chine, nous avons pu jouir d'un beau congé et faire la garde d'honneur traditionnelle à notre bien-aimé Père. Le parloir nous a servi d'oratoire; une modeste mais charmante parure, aux couleurs de chez nous, encadrait la statue de notre saint Protecteur. C'est là, qu'au commencement de la récréation, nous nous sommes groupées pour lui rendre nos hommages. Nos talents musicaux ne nous permettant pas d'exécuter le cantique d'usage, nous l'avons remplacé par la récitation des litanies auxquelles nous avons ajouté un *Ave Maria* et quelques invocations aux intentions de notre bien chère Mère et pour remercier saint Joseph de la protection qu'il a accordée à notre Institut depuis sa fondation. Dans l'après-midi, le R. P. A. Barbeau nous ayant envoyé, pour nous récréer, l'harmonium de l'église, toutes ensemble, nous avons essayé nos « belles voix »... S'il n'est pas exact d'affirmer que les voix furent à l'unisson des cœurs, il le serait peut-être de dire que le plaisir fut en proportion inverse de l'harmonie des voix...

Pour couronner cette fête, nous avons eu le bonheur de voir notre Mère la sainte Église adopter, par le baptême, trois nouveaux enfants. L'un d'eux, M. Liou, menuisier de profession, est un protégé de saint Joseph. Il y a plus d'un an, il arrivait pour la première fois au dispensaire, souffrant d'une grave engelure au pied, trois orteils étaient déjà tombés. Après quelques jours de soins, les Sœurs infirmières jugèrent que les seuls moyens humains ne pourraient sauver de l'amputation le pauvre pied malade; elles eurent alors recours à l'intercession de saint Joseph, firent une neuvaine en son honneur et promirent, si elles étaient exaucées, de faire publier cette guérison. Peu à peu, cette plaie qu'on avait cru incurable se cicatrisa; aujourd'hui, M. Liou ne ressent plus aucune douleur, il se chausse, marche et travaille comme avant l'accident. De plus, comme saint Joseph ne fait pas les choses à moitié, il obtint à son protégé, avec le bienfait de la guérison physique, la grâce combien plus grande de la conversion. Reconnaissance et amour à notre bien-aimé Père à qui revient toute la gloire de cette guérison corporelle et spirituelle!

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Lundi 15 février 1932

Après avoir épuisé toutes les ressources de l'art médical chinois, Mme Tchang, femme d'un riche officier, nous fait demander pour donner nos soins à sa petite fille, âgée de neuf ans. Nous la jugeons au plus mal et nous ne trouvons rien de mieux à lui donner que l'eau régénératrice qui la fait enfant de Dieu.

Mardi 16 février

Le R. P. Berger, revenant aujourd'hui de T'ou Tsuen, a ramené une jeune fille de dix-neuf ans, Mlle Tch'en, qui a été fiancée dans le bas âge à un chrétien d'ici. Les deux enfants ont grandi séparément dans des écoles catholiques. Maintenant, le jeune homme n'aspire qu'à se faire prêtre et la jeune fille désire entrer au Noviciat. En attendant que l'affaire soit arrangée de part et d'autre, Mlle Tch'en va nous aider au dispensaire.

Vendredi 19 février

Nous sommes appelées aujourd'hui auprès d'une victime des bandits qui a reçu une balle dans le front. Le drame a eu lieu il y a une quinzaine de jours sur la route qui sépare Taonan de T'ou Tsuen. Sur les treize per-



PROFESSEURS ET ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES FILLES, MISSION DE TAONAN,
MANDCHOURIE

sonnes qui étaient dans l'autobus, cinq furent tuées par les balles que lançaient les bandits, celle dont nous avons parlé, gravement blessée, les sept autres n'eurent aucun mal. La voiture, quoique bien endommagée, put heureusement continuer sa marche. En faisant de la vitesse, le conducteur réussit à dépister les bandits qui étaient à leur poursuite. Quant au blessé, on dépensa beaucoup d'argent pour le guérir, mais comme il n'allait pas mieux, on songea à nous le confier. Nous faisons notre possible pour soulager ce pauvre malheureux qui est très faible, nous le confions à notre Mère du ciel.

Samedi 20 février

C'est aujourd'hui le quinze du mois chinois, le *Kouo-Kiè*, principale fête des païens, fête plus grande même que celle de leur Jour de l'An. Nous avons escompté employer ce jour à nous avancer dans la préparation des remèdes, mais les malades se sont présentés trop nombreux au dispensaire. On est même venu nous chercher pour faire des visites à domicile. Décidément, la ville de Taonan, s'est départie de ses anciennes superstitions: « Qui est malade au *Kouo-Kiè*, dit-on, ou ce qui pis est, fait venir le docteur en ce jour, va en avoir besoin toute l'année. »

Dimanche 21 février

Bien que nous ne sortions pas habituellement le dimanche, sur la demande du R. P. Curé, nous sommes heureuses d'aller au secours de pauvres immigrés qui se meurent de misère et de froid. Ils sont logés, au nombre d'environ trois cents, dans de pauvres maisons en terre, ouvertes à tous les vents. A notre arrivée, nous en voyons quelques groupes qui se chauffent dehors au soleil; bien que ce soit aujourd'hui une des journées les plus froides de l'hiver, il fait encore plus chaud dehors que dans leurs misérables cabanes où l'on nous introduit. Quel spectacle se présente à nos regards! Des familles entières, grelottant de froid, sont assises sur la terre nue; à quelques endroits, il y a seulement un peu de paille et des couvertures déchirées. Que cela fait pitié! Presque tous ces gens sont malades et pour cause!... Quel dommage que nous ne les ayons pas visités plus tôt! Une vingtaine d'enfants sont déjà morts, il y en a encore une dizaine qui sont gravement atteints et qui ne pourront pas vivre dans de telles conditions; nous nous empressons de leur donner, avec quelques remèdes, leur passeport pour le ciel. En visitant ces malheureux, nous nous arrêtons aux plus malades, leur distribuant des médicaments et des paroles d'encouragement. Leur reconnaissance nous fait oublier nos fatigues. Comme nous n'avons pas assez de remèdes pour en donner à tous, nous invitons les moins malades à venir au dispensaire. Nous avons aussi la consolation d'ondoyer une jeune tuberculeuse de vingt-sept ans que nous trouvons mourante et des mieux disposées. C'est le cœur débordant de reconnaissance que nous quittons ce séjour de misère, redisant le *Magnifical* pour remercier Notre-Seigneur de nous avoir accordé de faire un peu de bien à ses membres souffrants, et pour toutes les faveurs spirituelles et temporelles dont il nous a comblées, nous, depuis notre enfance.

Jeudi 25 février

Mlle Liou, jeune païenne qui nous donne des leçons de chinois, nous exprime le désir qu'elle caresse depuis longtemps de se faire catholique. Si elle persévère dans ses heureuses dispositions, nous avons bon espoir qu'elle fera une fervente chrétienne et pourra nous rendre bien des services dans nos œuvres. Nous confions cette âme à notre bonne Mère du ciel.

Vendredi 26 février

Une de nos premières patientes, tuberculeuse de dix-sept ans, est mourante: que c'est triste et que cela fait pitié à voir! Les parents, de bien braves gens, ne s'épargnent aucune fatigue pour la bien soigner. Avec la maladie, la pauvreté est entrée dans leur demeure. Cinq petits enfants, à demi-couverts de haillons, grelottent dans un coin de la misérable mesure. De païens fanatiques qu'ils étaient, ces gens au cœur simple et droit, touchés de la grâce divine, ont suivi les conseils de leur jeune malade et ont abandonné toute superstition chinoise. « Même au Jour de l'An, nous racontent-ils, nous n'avons rien fait brûler pour les dieux, pas même une image », et c'est beaucoup dire, car les Chinois sont si superstitieux! La jeune fille se montre bien résignée à la volonté divine. « Si je guéris, nous dit-elle, je veux consacrer ma vie à vous servir, si je meurs, hé bien! je vais aller rester avec le bon Dieu et la sainte Vierge! » Ces admirables dispositions nous étonnent d'autant plus que dans les premiers temps du dispensaire, il n'était pas facile de lui parler de religion. « Quand je serai mieux, quand je serai guérie, plus tard... », répondait-elle. Cependant elle finit par accepter un catéchisme. L'*Ave Maria* qu'elle apprit en quelques jours et qu'elle récita pieusement fit le reste. Et puis, la sainte Vierge elle-même ne serait-elle pas venue encourager son enfant? Un de ces derniers soirs, elle vit une belle dame portant des vêtements de couleur pâle et un voile blanc sur la tête. Elle la regarda longuement, puis disparut, laissant la malade inondée de joie. Comme nous lui disons que c'est sans doute la sainte Vierge qui est venue l'inviter à aller avec elle: « Est-ce qu'elle va revenir bien vite, demande-t-elle. Oh! que j'ai hâte de l'aller trouver!... » Quelquefois, des doutes effleurent son âme; elle craint de passer par la maison du feu; quand nous lui disons que la sainte Vierge l'aime trop pour la laisser là, que toutes les souffrances qu'elle endure sont pour lui exempter cette peine et lui mériter une plus belle couronne, elle semble disposée à souffrir davantage. Ce n'est pas sans regret qu'elle nous voit partir. « Attendez encore un peu », fait-elle suppliante, chaque fois que nous voulons nous retirer. « Aidez-moi à prier. »

Vers 5 h., ce soir, la chère enfant prend son envolée vers le beau paradis. Nous avons confiance qu'elle nous sera là-haut, comme elle l'a promis, une auxiliaire auprès du bon Maître, pour l'extension du règne de Dieu et de la Vierge Immaculée chez ses pauvres frères païens.

Samedi 27 février

Tout le monde sait que les citoyens de Taonan sont d'une grande politesse qui frise parfois l'exagération. Preuve, cette brave femme qui, avant



RÉSIDENCE DE BONZES

de nous quitter, tient à faire entendre à tout le monde qu'elle n'est venue que deux fois au dispensaire et qu'elle est déjà guérie. Et comme sa belle-fille, d'une trentaine d'années, est déjà retournée dans la salle d'attente, la bonne vieille, sans s'occuper des spectateurs, la rappelle pour la faire saluer et remercier la Sœur infirmière; la bru s'exécute avec une grande simplicité. Nous avons grand'peine à tenir notre sérieux, mais il nous faut rester à la hauteur de notre position de « docteur » et continuer à prendre les pouls, faire les consultations, donner les remèdes, etc.

Il nous arrive parfois de rencontrer des gens venus de campagnes éloignées qui disent tout ce qu'ils pensent avec une simplicité des plus naïves. Aujourd'hui, c'est une pauvre vieille qui, nous voyant pour la première fois, répète avec force exclamations: « Cette étrangère qui sait parler chinois!... Quelle sorte de chapeau!... Est-ce qu'elle le garde toujours sur la tête, est-ce qu'elle ne l'ôte pas dans la maison? demande-t-elle à la vierge qui nous accompagne. A-t-elle des cheveux? » Et joignant le geste à la parole, elle veut voir si nous avons une toque. Et la brave femme de conclure avec un soupir: « Je n'ai jamais vu de monde comme cela! »

Lundi 29 février

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour le mois de février 1932:

Baptêmes.....	40	Pansements.....	607
Patients.....	1,501	Dents extraites.....	7
Traitements.....	2,274	Visites à domicile.....	47

Mardi 1^{er} mars

Au dispensaire, cinq petites âmes sont régénérées dans le saint baptême. Nous les offrons à notre bon Père saint Joseph, en hommage de reconnaissance, à l'ouverture de son beau mois.

Samedi 5 mars

« Ma Sœur, est-ce que je vais bientôt mourir? » nous demande tout simplement une patiente d'une quarantaine d'années. La pauvre femme est bien malade, mais à son air triste et abattu, il est facile de soupçonner quelques peines cachées; le moral semble plus sérieusement atteint que le physique. Nous essayons de la réjouir, de l'encourager, en lui disant qu'elle peut vivre encore longtemps, mais elle de répondre qu'elle désire mourir, que ce sont ses enfants qui veulent qu'elle vienne se faire soigner, que quant à elle, elle aime mieux mourir. Saisissant l'occasion de lui parler du bon Dieu, nous lui demandons où elle va aller après sa mort? Et notre patiente de répondre qu'elle ne sait pas, qu'on lui a dit qu'après la mort tout est fini. Fatale erreur qui a déjà fait trop d'adeptes! Nous nous empressons de désillusionner cette pauvre femme en lui parlant de l'autre vie, du ciel et des moyens d'y parvenir. Espérons que ces bonnes paroles porteront leur fruit.

Lundi 7 mars

A midi, une forte tempête de vent s'élève: une vraie poudrerie de sable. On vient, par ce temps, nous inviter à nous rendre auprès d'un malade.

Sœur Supérieure part aussitôt en compagnie de la vierge Jou. Le malade, à demi conscient, a encore des moments lucides et exprime le désir d'être bientôt fait enfant de Dieu et de l'Église; mais comme le danger n'est pas imminent, nous attendrons un peu afin que, étant plus instruit de la religion, son âme soit mieux préparée à la grande grâce qu'il doit recevoir.

Mardi 8 mars

Nous avons la consolation de voir que la plupart des jeunes filles qui fréquentent l'école, cette année, sont de nos anciennes patientes du dispensaire. De très bonnes familles et d'une éducation distinguée, dès qu'elles ont su qu'il y avait ici une école supérieure, elles ont non seulement demandé leur admission, mais encore manifesté le désir d'étudier la religion catholique. Toutes celles qui le désirent ne pourront cependant pas être admises, le local, malgré un récent agrandissement, est encore trop étroit. Au lieu de deux cents, ce n'est que soixante-dix à soixante-quinze qui auront leur place. Nous souhaitons que la qualité supplée au nombre et que les professeurs, avec la grâce de Dieu, fassent de ces jeunes filles de vraies chrétiennes qui pourront continuer avantageusement notre apostolat au milieu de leurs familles.

Jeudi 10 mars

En ville, il y a du *jee nao* (bruit, mouvement) aujourd'hui. C'est le premier jour du printemps, et les braves citoyens lui ont élevé des arcs de triomphe dans les principales rues; une foule nombreuse, en habits de fête, va le recevoir en triomphe aux portes de la ville... et, processionnellement, lui fait une espèce d'intronisation tapageuse dans la cité. Les enfants des écoles païennes, les jeunes filles surtout, se fatiguent dans une marche d'une vingtaine de lis. La température idéale semble se prêter à ce rite. Nous prions la Vierge Immaculée d'avoir pitié de ces pauvres païens et de leur faire voir la fausseté de leurs superstitions.

Dimanche 13 mars

Nous sommes appelées auprès d'un jeune tuberculeux qui s'achemine rapidement au tombeau. Agé de vingt ans, unique héritier de parents riches, il savait tout son catéchisme et devait être baptisé, quand ses parents, qui demeuraient à Pékin, croyant lui trouver en Mandchourie de meilleures chances de guérison, sont venus demeurer ici. Depuis, la maladie continue son œuvre, en dépit des efforts de tous les meilleurs médecins de Taonan qui ont en vain essayé de ravir cette proie à la mort. Tout en soignant ce pauvre jeune homme, nous lui parlons des miséricordes du bon Dieu et de la puissante protection de la sainte Vierge. D'affaissé qu'il était à notre arrivée, bientôt son visage s'anime, il nous défile ce qu'il sait de la religion, nous en dit les principales vérités et ajoute de lui-même que s'il n'est pas baptisé, il ne pourra jamais aller au ciel. La médaille miraculeuse, que nous attachons à son habit, le remplit de joie et de reconnaissance. Nous avons confiance que cette bonne Mère va non seulement encourager ce bon enfant à entrer dans le giron de la sainte Église, mais encore qu'elle touchera son entourage en lui découvrant la beauté de notre sainte religion et les grandes consolations qu'elle apporte à ceux qui meurent dans son sein.

Mardi 15 mars

Nous retournons voir notre jeune tuberculeux. Nous le trouvons bien mal: la température est élevée, la respiration rapide, le pouls irrégulier; pourtant, lui se sent mieux et a l'espoir de revenir à la santé. Il nous montre sa médaille miraculeuse qu'il porte ostensiblement au cou, il a bien confiance en la sainte Vierge. Quelle n'est pas notre surprise quand le père, s'approchant, nous demande si le Père de la Mission ne pourrait pas venir baptiser son enfant. Nous rappelons au malade les principales vérités de notre sainte religion qu'il connaît déjà, puis nous le quittons, demandant à notre bonne Mère du ciel de préparer Elle-même cette âme à la grande grâce du baptême.

Mercredi 16 mars

De bonne heure ce matin, l'on revient nous chercher pour notre malade d'hier. Le R. P. Berger nous accompagne pour lui administrer le baptême solennel. Le mourant paraît bien heureux de voir le prêtre; il répond à ses questions avec une énergie dont nous ne le pensions plus capable. Étant trop faible pour faire le signe de la croix, il demande à sa mère encore païenne de guider sa main pour tracer le signe du chrétien. C'est le cœur débordant de reconnaissance envers notre Immaculée Mère à qui nous devons la conversion de cette âme que nous redisons notre cantique d'action de grâces: *Magnificat*.

* * *

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

*Lettre de Sœur Marie-de-l'Épiphanie, Missionnaire de
l'Immaculée-Conception, supérieure à Tsung Ming,
Chine, à sa Supérieure générale*

Tsung Ming, 21 février 1932

BIEN CHÈRE MÈRE,

Depuis les derniers jours de janvier, c'est guerre ouverte à Shanghai; j'ai été assez heureuse de sortir de la ville avant les hostilités, le bateau qui m'a ramenée à Tsung Ming n'est pas retourné à Shanghai, l'entrée de la rivière conduisant aux différents quais est interdite. Depuis plus de quinze jours, nous entendons le



BAMBINES DE LA CRÈCHE DE TSUNG MING, CHINE

江蘇海門教區新區立“德嬰”女修會第一班初學生

一九三二年



S. E. MGR S. TSU, VIC. APOST. DE HAIMEN, ET LES PREMIÈRES RECRUES DU NOVIAT DE TSUNG MING,
DIRIGÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

grondement des canons; à certains coups, les maisons de l'île sont secouées et les vitres de nos portes et châssis résonnent. Nous sommes pourtant assez éloignées des lieux du combat, car le bateau met environ une heure et quart pour franchir la distance de Tsung Ming au premier port de Shanghai et près de deux heures pour aborder à la ville même.

Voici ce que nous disait un Père missionnaire au sujet des débats: A dater de plusieurs mois, les Japonais ayant troublé le nord de la Chine, les Chinois de Shanghai, par vengeance, ont interdit l'entrée de marchandises japonaises au port de la ville. Dans les écoles on montait les esprits contre les Japonais, affiches, discours interdisant l'achat des marchandises japonaises, encourageant à battre les Japonais, inquisitions minutieuses aux différents quais sur les marchandises transportées. A Shanghai, bagarres fréquentes dans les rues, Chinois et Japonais s'entre-tuaient, entre-brûlaient maisons et édifices; la haine fomentant ainsi, guerre ouverte fut enfin déclarée.

Pour nous, nous voilà en Chine pour de bon, Shanghai étant notre *petit Canada* où nous faisons nos achats et nos approvisionnements. Depuis que les communications sont interrompues, nous devons nous procurer de la farine chinoise, farine de blé, et faisons notre pain avec un levain chinois que nous préparons nous-mêmes avec un vin spécial et du tartre de vin. Ça réussit assez pour fournir du pain de guerre. Les courriers du Canada sont venus deux fois, sans retard, mais je ne sais si tout se rend, car une lettre de nos Sœurs de Hong Kong a mis un mois et quatre jours à nous parvenir. C'est encore surprenant que nous recevions nos lettres par des troubles semblables. A part les inconvénients produits par l'interruption des communications avec la ville, nous ne souffrons pas de la guerre. Que feraient les Japonais sur notre pauvre île?

Lors de mon retour à Tsung Ming, le 29 janvier, Mgr Tsu était sur le même bateau que nous; je fus surprise de l'y rencontrer. Il hâtait son voyage, qu'il devait faire un peu plus tard, pour présider la prise d'habit de nos neuf premières novices indigènes. C'est providentiel, car les troubles auraient rendu difficile sa venue à Tsung Ming. Après avoir passé douze jours avec nous, Monseigneur dut retourner à Haïmen par un autre chemin. Les novices ont fait une très pieuse retraite de huit jours sous la direction de leur Père spirituel. Le 1^{er} février, dans l'après-midi, Monseigneur a béni leurs habits et les médailles de sainte Thérèse qu'elles portent suspendues au cou par une chaîne de métal blanc. Le 2 au matin, les neuf élues arrivèrent à la chapelle, revêtues de leurs saintes livrées. Mgr Tsu, accompagné de deux prêtres et servants, entonna le *Veni Creator*, nomma chacune par son nouveau nom (ce nouveau nom conserve quelque chose de l'ancien en ajoutant à chacun *teh* qui veut dire vertu; ça paraît étrange en français, mais en chinois c'est bien, je compare à un nom auquel on fait précéder ou suivre celui de Marie); puis à tour de rôle chacune s'agenouilla aux pieds de Son Excellence qui fit trois questions dans le genre de celles faites à nos postulantes demandant à être revêtues du saint habit. Après, eut lieu la sainte messe puis la bénédiction du saint Sacrement. Ce fut très simple mais pieux et imposant. Peu de parents assistèrent à la cérémonie, vu l'éloignement, et les troubles actuels.

Le jour fixé pour notre retraite annuelle était le 2; nous étions anxieuses de savoir si le P. Prédicateur viendrait, vu les difficultés de communication. Le 3 au matin, nous apprenions qu'il était arrivé la veille à 9 h. 30. Parti de Shanghai le matin sur un petit bateau, un trouble dans le moteur arrêta la marche pendant quelques heures, puis d'autres ennuis lui firent prendre la journée entière pour ce voyage de quelques heures seulement. Le Père, heureusement, est un ancien missionnaire de l'île et il en connaît tous les détails. Seul un connaissant de l'endroit pouvait risquer de faire ce trajet en pareille circonstance. Nous avons béni la Providence qui daignait nous procurer, malgré les obstacles, le grand bienfait d'une retraite; nous la fîmes avec le plus de ferveur possible, au bruit et aux secousses du bombardement. Quelques avions, qu'on disait venir du Japon, ont voltigé au-dessus de nos têtes, effrayant un peu tout le monde mais sans causer de dommage à personne.

Le P. Prédicateur dut, comme Monseigneur, prendre un autre chemin pour retourner dans sa mission. Sur un bateau à voile, il gagna l'est de Shanghai et rentra dans son district de Pootung, endroit séparé de Shanghai par la rivière.

Je voudrais, bien chère Mère, vous écrire longuement sur l'ouvrage, mais le temps me fait défaut, ce sera pour la prochaine lettre. Merci pour les jolies images, si éloquentes à nos cœurs, que vous avez eu la bonté de nous envoyer. Merci à nos Sœurs du Noviciat pour les réjouissants détails de leurs fêtes qui nous ramenèrent aux lieux de jadis dont le souvenir nous est toujours si doux.

S'il vous plaît, bien-aimée Mère, nous bénir toutes et prier pour nous.
Votre enfant aimante et respectueuse,

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C. ¹

* * *

KAGOSHIMA, JAPON

*Lettre de Sœur Saint-François-Xavier, Missionnaire de
l'Immaculée-Conception, supérieure à Kagoshima,
à sa Supérieure générale*

Kagoshima, 27 mars 1932

MA BIEN CHÈRE MÈRE,

Avec nos heures d'étude, les cours privés et les visites hebdomadaires à l'hôpital, nos journées sont toutes bien remplies. Au Japon les conversions se font lentement, mais il est consolant de suivre les progrès de la grâce dans les âmes quand elles se sont ouvertes aux beautés de notre sainte foi.

A l'une de ses premières leçons de français, Mlle Gichi, professeur d'une École supérieure, s'informait de notre genre de vie, de la signification de notre anneau, etc.; ce que nous lui en disions la jetait dans l'étonnement: « Que votre vie est donc grande!... que je voudrais pouvoir vous imiter,

¹. May MOQUIN, de Eastman, P. Q.

ajoutait-elle, mais il n'y a pas à y songer, je ne connais rien et n'ai aucune formation religieuse... » Nous lui répondîmes qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre à connaître et à aimer le bon Dieu. La conversation en resta là pour cette fois, mais nous espérons que la divine lumière ne tardera pas à éclairer cette âme.

Deux autres élèves, après leur leçon, s'attardaient dans le vestibule à regarder l'image de la sainte Vierge, que vous nous avez envoyée, chère Mère, et qui porte l'inscription: « Vierge sainte, gardez votre maison. » Leur maîtresse, interrogée sur la signification de cette image, leur donna, sans qu'elles s'en doutassent, une bonne leçon de catéchisme. Une autre, après l'exercice de chant, feuilletant dans la petite bibliothèque japonaise, un



SŒUR ST-FRANÇOIS-XAVIER, M. I. C., MISSIONNAIRE AU JAPON, AU PIED DU SAKURAJIMA, VOLCAN DE LA BAIE DE KAGOSHIMA

livre de religion, demanda la signification d'une gravure qui y était représentée. La cloche des exercices interrompit l'explication, mais la jeune fille nous demanda de bien vouloir lui en enseigner davantage sur ce sujet, ajoutant qu'elle désirait étudier notre religion. Nous remercions le bon Dieu de nous mettre journallement dans l'occasion tant désirée de le faire connaître et aimer par les chères âmes païennes qui nous entourent.

A l'hôpital, les malades semblent toujours désireux de nous voir, surtout les pauvres qui n'ont guère de distractions; nous leur apportons des journaux catholiques et quelques douceurs. Dans l'une de nos visites, l'un d'eux nous disait qu'il était tout heureux à son réveil, à la pensée que ce jour-là les « nobles personnes » de l'église catholique viendraient à l'hôpital. Un autre à qui nous demandions si nous pouvions entrer, nous répondit: « Oui, oui, je fais « noble attente ». » Plusieurs nous répétèrent que le *kimochi* (sensation, état d'esprit, etc.) était bon après notre passage. Un pauvre malade nous disait aussi que son cœur était plein d'émotion à cause des choses qu'il avait lues sur les journaux catholiques que nous lui apportons et qu'il désirait vivement connaître davantage notre religion. « Je souffre, disait-il, premièrement, parce que je suis malade, et ensuite parce que je suis pauvre et je ne puis avoir bien des choses que mes voisins peuvent se

procurer. J'ai besoin de consolations et je n'en trouve aucune dans le bouddhisme, religion de mes pères, c'est pour cela que je désire être instruit à fond de votre religion qui me semble bien de nature à consoler. » Nous avons toute confiance que le bon Dieu répondra au désir de son enfant souffrant et se montrera à lui tel qu'il est: un Père plein de miséricordieuses bontés.

Une jeune dame, depuis quelque temps à l'hôpital, étudie le catéchisme et nous demande des explications lorsque nous allons la voir. Un jeune homme, récemment arrivé, nous a demandé un Évangile. Ah! que ne sommes-nous remplies du bon Dieu pour le donner à ces pauvres âmes qui ne le connaissent pas et ne peuvent, par conséquent, l'aimer!...

Tous les jours, nous faisons une visite à la cabane d'Ojisan, mendiant, afin de lui dire quelques mots du bon Dieu et le préparer au baptême. Un matin, nous lui demandions s'il se souvenait de ce que nous lui avions dit de remercier le bon Dieu chaque jour. « Oh! oui, répondit-il, je m'en souviens; voyez-vous, hier, j'ai gagné douze *yen* (6 sous); d'ordinaire, je n'en gagne que trois ou quatre par jour dans mes quêtes. Alors, quand je suis revenu ici hier soir, j'ai fait un grand *ogamu* (adoration) pour le remercier de cette bonne fortune. » Comme nous lui parlions ensuite du bonheur qu'il aurait au ciel, et comme il y serait heureux pour toujours: « Ah! je vous remercie, dit-il, de me dire ces belles choses. Je n'ai réellement pas une seule autre joie que d'entendre parler du bon Dieu. »

.....

Votre reconnaissante et affectueuse enfant,

Sœur SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, M. I. C. ¹

* * *

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Koriyama

Samedi 14 novembre 1931

Mme Takakashi, mère d'un petit garçon à qui nous avons donné des leçons de français, vient nous rendre visite. Après avoir causé aimablement elle nous dit, sous forme de confidence: « Je n'avais qu'un frère et il est mort chrétien à l'âge de dix-huit ans... je n'oublierai jamais la joie qu'il avait de mourir ainsi... J'aurais bien des choses à vous confier mais j'ai peur que vous ne puissiez me comprendre... je reviendrai. » C'est pour nous une heureuse révélation; désormais, nous croyons pouvoir aborder discrètement la question sans trop de crainte puisque la porte nous est maintenant ouverte.

Dimanche 15 novembre

Au cours de l'après-midi, nous allons visiter une famille dont la plupart des membres sont baptisés mais qui ne pratiquent pas. La petite fille dé-

1. Antoinette JODOIN, de Worcester, Mass.

sirant venir prendre des leçons de piano, nous l'acceptons avec plaisir; peut-être aurons-nous ainsi l'occasion de décider la mère à revenir à la Mission. La dame nous fait don d'une gerbe de belles roses que nous offrons à notre bon Jésus en lui demandant la conversion de cette famille.

Mardi 17 novembre

Dans une sortie, nous faisons la rencontre d'un personnage qui ferait, à coup sûr, le plus beau *Mardi Gras*. Ses longs cheveux relevés sur la tête et bouclés en forme d'anse, à la manière des anciens nobles japonais, son kimono, d'un brun rendu douteux par l'usage, relevé à mi-jambe, est retenu



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MATERNELLE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, KORIYAMA, JAPON

par une large bande de diverses couleurs; il porte sur le dos une sorte de chaperon qui devait être autrefois d'un tissu d'or comme en portent les bonzes, mais... en lambeaux; pour toute chaussure, des semelles de paille retenues par des cordes de même nature encerclant la jambe nue; à ses côtés pendent des planchettes à gros caractères. On nous dit que c'est un pèlerin bouddhiste. En passant par les rues, il souffle dans une énorme coquille et ce bruit sourd avertit les gens de sa venue. Il file droit devant les pauvres demeures, mais arrivé aux maisons qui paraissent avoir une certaine importance, il s'arrête, fait de profondes inclinations et récite quelque chose sur un ton très pieux. Les plus fervents lui donnent, mais le grand nombre se contentent de satisfaire leur curiosité. On nous dit que ces pèlerins passent leur vie à aller ainsi de place en place et de temple en temple, ce sont de dignes quêteux.

Vendredi 20 novembre

Deux jeunes chrétiennes viennent demander des médailles miraculeuses pour les soldats qui doivent partir pour le champ de bataille. « J'en ai envoyé une à mon parent, nous dit l'une d'elles, et il n'a encore eu aucune blessure, bien qu'il soit à la guerre depuis quelque temps. » Nous leur en

remettons avec bonheur; elles seront distribuées dès demain aux soldats qui passeront à Koriyama et qui désireront s'armer de ce bouclier céleste. Ces jeunes filles nous laissent en partant un peu d'argent pour faire brûler des lampions que nous plaçons aux pieds de notre Immaculée Mère.

Samedi 21 novembre

Les magnifiques chrysanthèmes reçus le 11, nous permettent de former à notre divine Mère une riche parure que nous trouvons toute symbolique. Le *kikou* (chrysanthème) est la fleur impériale du Japon. Or, Marie n'est-elle pas notre Souveraine tout aimable et toute bonne que nous aimons à couronner en ce jour? Au cours de la messe, les beaux cantiques de la fête nous reportent au berceau de notre vie religieuse, où, petites novices, nous fêtions avec tant d'amour notre chère Patronne. Notre humble chez-nous retentit de notes joyeuses, soit à la chapelle pour le chant de notre Rosaire, soit encore à la communauté où l'on évoque les plus doux souvenirs.

Samedi 28 novembre

Une dame que nous sommes allées visiter, il y a quelque temps, nous amène sa petite fille pour que nous lui donnions des leçons de piano. Nous serions bien tentées de lui offrir en plus des leçons de catéchisme, car l'enfant est baptisée et serait en âge de faire sa première communion, mais avec ces chers Japonais, nous savons qu'il suffirait de la moindre avance pour tout gâter; aussi trouvons-nous plus prudent de recommander cette âme à la sainte Vierge et d'attendre l'heure de la grâce.

Le temps s'est refroidi et nous avons la joie de voir de la belle neige tomber à gros flocons cet après-midi. Les gens n'en sont pas moins nus-pieds sur leurs *geta*, les plus frileux ont tout au plus des *tabi* (sorte de chaussette en coton ou en velours couvrant le pied jusqu'à la cheville). Vraiment le bon Dieu a donné aux Japonais des constitutions spéciales, pensons-nous, car un Canadien dans de telles conditions n'y tiendrait pas longtemps.

Dimanche 29 novembre

Le T. R. P. Dumas, administrateur apostolique, est à Koriyama depuis vendredi. Aujourd'hui, a eu lieu à la Mission, immédiatement après la messe, la cérémonie de confirmation de vingt-deux chrétiens, suivie du salut solennel du saint Sacrement. Le très révérend Père nous a fait l'honneur d'une visite.

Lundi 30 novembre, fête de la Reconnaissance

Oh! le beau jour que celui consacré, dans notre Institut, à la reconnaissance. Comme il répond bien au besoin qu'a toute Missionnaire de l'Immaculée-Conception de traduire sa profonde gratitude dans chacun des instants de sa vie. C'est le résumé de tous les mercis qu'a formés chacune de nous au cours de cette année. Nos chants, faible écho des harmonies dont retentit en ce jour la chapelle de notre chère Maison Mère, redisent les sentiments dont nos cœurs sont remplis. Puisse notre vie tout entière être un *Magnificat* continuel pour les faveurs innombrables dont le divin Maître comble ses humbles missionnaires!

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'hôpital Général chinois



Dimanche 14 février 1932

Le R. P. Roman confère ce matin le baptême solennel à un brave Chinois miné de phtisie. Il a trente-quatre ans; sa figure ouverte et toute de bonté nous explique comment la divine semence a été si fertile en son âme. A son arrivée à l'hôpital, il n'avait jamais entendu nommer le bon Dieu. Une de nos Sœurs infirmières, en lui donnant les soins corporels, versa petit à petit en son cœur la connaissance du vrai Dieu et le désir d'être de la famille chrétienne. Il reçut la visite du prêtre avec un respect et une confiance qui nous étonnèrent.

Dimanche 21 février

La famille du regretté docteur Go Kee, sa mère, sa femme et ses sept enfants, est aujourd'hui admise dans le giron de la sainte Église.

Depuis la mort du père, nous avons gardé des relations avec les membres de la famille, les suivant, non sans inquiétudes au sujet de leur avenir religieux. Leurs finances étant loin d'être florissantes, ils durent vendre leur maison et allaient se retirer à Cebu, chez la mère du docteur, en attendant de retourner en Chine. L'une des petites filles, infirme, nous faisait surtout grande pitié; l'avenir de cette enfant était sombre, nous craignions de la voir abandonner par ses parents. En mémoire de son père et des services rendus par lui à l'hôpital, nous fîmes des démarches auprès d'un charitable chirurgien qui voulut bien prêter son art pour améliorer l'état de la pauvre enfant. La petite fut amenée à l'hôpital pour l'opération et pendant un mois et plus, nous dûmes nous trouver en relations journalières avec la grand'mère, la mère et les enfants. Tant de sollicitude pour leur famille les toucha extrêmement et ce fut dans l'intervalle qu'ils demandèrent le baptême. La grand'mère dit avoir déjà été ondoyée à l'hôpital Saint-Paul lorsqu'elle était mourante, mais les religieuses de cet hôpital ne pouvant trouver dans leurs registres aucun papier attestant le fait, elle fut baptisée conditionnellement. Il fallut aussi pourvoir à l'instruction religieuse des unes et des autres, puis, avec la permission de Son Excellence Mgr l'Archevêque, le baptême eut lieu dans notre chapelle, selon le désir de la famille. La cérémonie fut présidée par le R. P. Curé assisté du R. P. Recteur des Pères du Verbe Divin.

Un de nos employés vient cette nuit chercher des ballons d'oxygène; sa mère est mourante, le docteur dit qu'elle peut fort bien ne pas voir le matin. Nous connaissons cette femme et sommes assez au courant de ses placements spirituels, pas tous très sûrs, puisqu'elle n'a su apprendre à aucun de ses enfants à faire même le signe de la croix, bien qu'elle fût



MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, INFIRMIÈRES A L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE, I. P.,
RÉCRÉANT LEURS PETITS PATIENTS

chrétienne et eût reçu une assez bonne éducation religieuse. La Sœur garde-malade demande au jeune homme si sa mère a vu le prêtre. « Non. — Est-ce que vous ne l'appellerez pas ? — Non, c'est impossible. — Pourquoi ? — Ma mère pourrait lui dire des choses désagréables s'il se présentait. — Et qu'est-ce que cela fera au Père, est-ce qu'il se formalisera des paroles vives d'une malade ? — Notre maison est éloignée, le Père ne peut se rendre là, il faut marcher. — Marcher combien de temps ? — Cinq minutes. — Cinq minutes ! Qu'est-ce que cinq minutes ? Pour une âme, il fera n'importe quoi. — C'est le Père X... qu'elle a dit qu'elle voulait si elle devait se confesser. — Alors appelez-le. Voulez-vous que je l'appelle ? » Le docteur qui suivait le plaidoyer s'offrait d'aller chercher ce Père et de le conduire chez sa mère. « Non, ne faites pas cela. — Mais c'est votre mère, vous ne pouvez la laisser mourir sans sacrements. — Je regrette de vous refuser, ma Sœur... — Ce n'est pas pour moi, c'est pour votre mère. — Je ne le puis, conclut-il; ils me blâmeront tous à la maison. » Il n'avait pas assez de religion pour comprendre l'importance de ne pas laisser une chrétienne mourir sans sacrements. Pauvre mère ! pensons-nous, ses enfants n'ont rien à lui donner, elle ne leur a rien donné. Elle récolte ce qu'elle a semé. Nous ne pouvons prendre le risque d'envoyer un prêtre en pleine nuit, quand toute la famille ne veut pas le recevoir.

Au cours de la journée, le docteur fait une visite à la famille et finit par la persuader d'envoyer sans délai la malade à l'hôpital, disant que cela est nécessaire pour les traitements à donner, etc. Ceci n'est qu'une pieuse ruse du docteur qui lui réussit; ce soir le prêtre est donc appelé; la Sœur garde-malade tâche de lui préparer les voies auprès de la mourante, elle la pourvoit d'une médaille miraculeuse. Le prêtre est reçu et la malade confessée.

Lundi 22 février

Notre malade d'hier s'est réveillée toute joyeuse; elle a fait la sainte communion, a reçu l'extrême-onction et l'indulgence de la bonne mort. Après la cérémonie, la Sœur garde-malade allait se retirer, lorsque la pauvre mourante la rappelle vivement et lui prend la main qu'elle baise avec effusion en témoignage de reconnaissance. Point de doute maintenant, se dit notre Sœur, encore une de repêchée. *Deo Gratias.*

Une dame charitable amenait ces jours derniers dans sa voiture, vers 7 h. du soir, un malheureux recueilli dans une mansarde. L'ayant trouvé là mourant, seul et abandonné, elle avait pris sur sa bourse de le placer à l'hôpital, de lui procurer un médecin, renouvelant à son égard l'office du bon Samaritain. Le vieillard était très faible, nous crûmes devoir appeler le prêtre le soir même; celui-ci le confessa et l'extrémisa. Il semble vraiment qu'il n'attendait que les derniers sacrements pour mourir, car à 11 h. de la nuit, il n'était plus. Heureux ange de la charité, cette dame, en voulant soulager ses souffrances corporelles, avait sauvé son âme immortelle. Si la reconnaissance est la vertu du ciel, combien le pauvre homme saura là-haut faire bénéficier celle qui lui a procuré son billet d'entrée en paradis.



CÉRÉMONIE DE CONFIRMATION DE DIX-NEUF VIEILLARDS CHINOIS PAR S. E. MGR DUKE, ARCHEVÊQUE DE VANCOUVER,
A L'HÔPITAL ORIENTAL ST-JOSEPH DIRIGÉ PAR LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

VANCOUVER

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires de l'hôpital
oriental Saint-Joseph, Vancouver*

Mercredi 20 avril 1932

La fête du Patronage de notre bon Père saint Joseph, le dimanche 17 avril, restera mémorable dans les annales de notre petite mission de Vancouver. Elle fut choisie par notre bon archevêque, Mgr Duke, pour la confirmation de dix-neuf de nos chers protégés orientaux.

La cérémonie eut lieu à 4 h. de l'après-midi. La grande salle des malades fut transformée en pieux oratoire. La statue de saint Joseph, grandeur naturelle, joliment décorée de lierre, de fougère et de jolies campanules, dominait un autel dressé pour la circonstance. Les heureux vieillards placés de chaque côté de l'allée centrale, les uns dans un fauteuil, les autres plus impotents dans une chaise d'invalides, attendaient, recueillis, l'heure solennelle. Son Excellence fit son entrée précédée de la croix et escortée du clergé, au nombre duquel on remarquait le R. P. Nichol, chancelier de l'archevêché; le R. P. Sweeney, directeur du Bureau catholique; le R. P. Millay, O. S. N., curé de la paroisse du Sacré-Cœur; le R. P. Forget, curé de la paroisse Saint-Patrice; et le R. P. Kelly. Deux cents personnes assistèrent à la cérémonie; les deux sœurs de Son Excellence, Milles Duke, voulurent aussi y prendre part.

Notre vénéré Pontife adressa quelques paroles à l'assemblée, puis s'avança vers chacun des pauvres vieillards (ils comptent de soixante-dix à quatre-vingt-douze ans) pour leur administrer le sacrement de Confirmation. Le passage d'un Prince de l'Église au milieu de ces déshérités mit sous nos yeux une scène de l'Évangile.

La cérémonie terminée, Son Excellence daigna féliciter les Sœurs pour le travail ardu qu'elles accomplissent dans l'ombre et la pauvreté. La cérémonie de ce jour, dit-il, est le fruit de bien des labeurs, car il est difficile d'inculquer les vérités de la foi à ces pauvres Orientaux, vu les différences de langues et de mœurs. Avec une sollicitude toute paternelle, Monseigneur invita nos bienfaiteurs et amis à continuer d'apporter leur généreux concours au développement de cette œuvre.

Par un privilège spécial de Son Excellence, la bénédiction du saint Sacrement eut lieu dans l'oratoire. De son ostensor d'or, Notre-Seigneur bénit tous nos bienfaiteurs et amis, et réserva, nous n'en doutons pas, la meilleure part à nos chers confirmés. Les RR. SS. de Sainte-Anne firent les frais du chant. Le saint Sacrement, apporté à l'oratoire au moment de la bénédiction, retourna à notre petite chapelle resplendissante dans sa parure de fête. L'autel était décoré d'œillets naturels, de roses fraîches épanouies et de narcisses, ces derniers cueillis pour la plupart sur les plates-bandes de notre jardin. Tous les visiteurs trouvèrent notre petit sanctuaire ravissant, grâce à la générosité de nos bienfaitrices qui nous avaient procuré ces fleurs naturelles.

Merci à notre bonne Mère du ciel et à son chaste époux, pour les grâces nombreuses tombées en ce jour sur notre petite mission de Vancouver.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Lundi 21 mars 1932

Mgr Lapierre, de la Société des Missions-Étrangères de la province de Québec, et préfet apostolique de Szepingkaï, Mandchourie, étant arrivé au Séminaire au cours de la journée, nous fait l'honneur et le plaisir d'une visite sur la fin de l'après-midi. Avec bienveillance, il nous donne des nouvelles de nos Sœurs de là-bas, nous parle quelque peu de la situation actuelle de la Chine, des désastres que les brigands, bien plus que la guerre, font en Mandchourie. Nous sentons que son cœur de pasteur souffre des souffrances de ses pauvres ouailles. Et si encore l'étoile de notre sainte foi brillait sur leurs misères!... mais la grande majorité de ce peuple n'a d'autres consolations que les tyrannies du paganisme!... Nous voulons redoubler de ferveur pour hâter la fin de ces maux, tant spirituels que temporels.

Jeudi saint 24 mars

L'office du Jeudi saint dans notre modeste chapelle se fait plus grandiosement que d'habitude car Mgr Lapierre daigne venir le présider. C'est un nouveau motif pour nous, en ce jour d'action de grâces, de dire merci au divin Maître pour toutes les délicatesses dont il nous entoure.

De son reposoir d'amour, le divin Prisonnier entendra bien des fois aujourd'hui monter de nos cœurs, l'hymne de la reconnaissance, surtout pour le don inappréciable de l'Eucharistie et celui d'un tabernacle sous notre toit. Le Roi du ciel et de la terre, le Créateur des mondes se fait le Compagnon de notre exil. Il partage notre tente durant tout le cours de notre pèlerinage. Il veut être là près de nous pour nous sustenter, nous éclairer, nous réjouir, et nous guider vers la patrie. O Jésus! que vous êtes bon de tant nous aimer et de vous sacrifier ainsi pour nous!

Samedi saint 26 mars

« Aujourd'hui même, vous serez avec moi en paradis. » En méditant ces paroles de Jésus mourant au bon larron, il nous a semblé que le divin Sauveur les répétait encore en faveur de l'une de nos petites sœurs novices qui vient, elle, de voler sa couronne.

Oui, notre chère Sœur Saint-François-de-Paule (née Cécile Girard, de Montréal) a été, ce matin, ravie à notre fraternelle affection. Elle fut atteinte d'une vilaine grippe cérébrale, il y a une dizaine de jours, et, malgré

les soins intelligents et empressés que lui prodigua notre dévoué médecin, M. le docteur L.-E. Fortier, et l'affectueux dévouement de ses Sœurs, elle s'en est allée chanter là-haut l'Alleluia de la Pâque éternelle.

Notre chère Sœur étant devenue inconsciente avant même que la maladie présentât quelque gravité, elle ne put avoir le privilège de prononcer ses vœux de religion; toutefois, nous comptons la retrouver, au ciel, dans la phalange des Missionnaires de l'Immaculée-Conception puisque la sainte Vierge a voulu qu'elle expirât sous son toit.

Pendant son séjour au milieu de nous, c'est-à-dire pendant près de vingt mois, notre chère compagne se fit surtout remarquer par sa bonté souriante et son amour de la vie cachée. Durant sa maladie, pourtant si souffrante, et malgré son état d'inconscience, elle demeura ce qu'elle avait été en santé: toujours patiente, douce, joyeuse; au plus fort de ses crises, elle se recommandait à la sainte Vierge: « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort... à l'heure de notre mort... » Puis, elle récitait avec ardeur son acte de contrition en appuyant sur ces mots: « parce que vous êtes *infiniment* bon, *infiniment* aimable ». Et quand le calme revenait, elle reprenait son bon sourire et se mettait à chanter.

Elle reçut le sacrement des mourants dans l'avant-midi du Jeudi saint. A tour de rôle, les novices se succédèrent deux à deux à la chapelle tandis que dans les salles, les prières montaient en commun pour aider la chère agonisante à aborder heureusement au port.

Dès l'aube du Samedi saint, jour consacré à la sainte Vierge, la bien-faisante Étoile du Matin illuminait son passage suprême du temps à l'éternité. Il fut des plus paisibles.

En la contemplant dans sa tombe, sa figure sereine nous dit qu'elle dort le sommeil de paix. Sur son cœur, elle presse son chapelet et une tige de lis.

Comme les parents désirent recevoir dans leur demeure les restes mortels de leur fille bien-aimée, le cercueil est transporté cet après-midi, sous le toit familial, après un *Libera*, dans notre chapelle, présidé par M. le Supérieur des Missions-Étrangères. Dès que le rite pascal nous le permettra, nous chanterons ici son service funèbre.

En la regardant s'éloigner, ce n'est pas un « adieu » que nos cœurs lui répètent, mais un « au revoir », au ciel où nous nous retrouverons.

Dimanche de Pâques, 27 mars

Le passage si récent de la mort au sein de notre famille religieuse, devrait, ce semble, jeter un voile bien sombre sur notre fête pascale; pourtant, la joie n'est point bannie de nos murs. Sans doute, le souvenir de notre chère disparue nous accompagne et il fait même le sujet dominant de nos conversations, mais nous faisons appel à notre foi et nous nous réjouissons du bonheur qui est maintenant le partage de notre bien-aimée Sœur.

Toutes les traditions joyeuses sont donc fidèlement gardées et nous savons qu'en agissant de la sorte, nous faisons honneur au divin Ressuscité et à celle qui, nous n'en doutons pas, prend part à son triomphe et nous sourit du haut du ciel.

Dimanche 10 avril

L'Église célèbre la solennité de l'Annonciation. Comme cette fête est aussi tout spécialement celle du saint esclavage à Marie, nous renouvelons en commun notre acte de consécration à notre divine Mère, lui faisant donation pleine et entière de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous possédons, tant au spirituel qu'au temporel.

Nous nous étions préparées à cet acte de confiant abandon par un tri-duum de prières et de petits sacrifices. Pour clôturer la pieuse cérémonie, nous entonnons le cantique toujours si éloquent pour nous :

Prends mon cœur, le voilà,
Vierge, ma bonne Mère...

Combien nous nous sentons heureuses d'être les esclaves d'une telle Maîtresse!... O Marie! enlacez-nous de vos chaînes d'amour, et faites que toujours nous goûtions la suavité de votre maternelle domination!

Mercredi 13 avril

Pour venir en aide aux pauvres malheureux qui sont sans travail et sans pain, nous entreprenons, sous le patronage de notre bon Père saint Joseph dont c'est la fête aujourd'hui, une croisade de neuvaines, et notre Mère désire que ce soient des neuvaines pratiques. Celle que nous commençons aura pour but le bon emploi du temps. Nous nous appliquerons à ne perdre aucune minute de ces heures que le bon Dieu nous donne, et pour nous stimuler, nous songerons au privilège qui nous est fait à nous, de n'avoir jamais à *chômer* ; le travail est un si grand bienfait du Seigneur! Nous nous y livrerons donc avec ardeur et tous nos actes deviendront une prière pour les malheureux que la crise actuelle afflige plus particulièrement. Ce sera en même temps pour nous un puissant moyen d'acquérir une habitude qui sera des plus pratiques pour notre vie d'apostolat futur dont tous les instants sont si précieux.

Dimanche 17 avril

Dans notre chapelle, se déroule ce matin une cérémonie bien touchante. Quatre petits enfants de cinq et six ans, parents de nos Sœurs, participent pour la première fois au banquet des anges.

Malgré la date avancée du printemps, la terre s'est couverte cette nuit d'une parure immaculée: on dirait qu'elle veut être en harmonie avec cette fête toute de pureté. Jusqu'au midi, les flocons de neige tombent à plein ciel et couvrent les toits de leur blancheur. Ne serait-ce pas une attention toute fraternelle de l'aimable sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne de deux heureuses communicantes?... La chère petite sainte avait tant goûté ce symbole au jour de ses fiançailles divines, qu'elle a peut-être sollicité la même faveur pour ses petites protégées... Quoi qu'il en soit, les élus de ce jour en sont bien charmés.

Tout rayonnants de bonheur et recueillis comme des anges, ils s'approchent de la Table sainte, tandis qu'en leur nom, nous invitons, par nos can-

tiques, la Vierge Immaculée à faire elle-même les frais de la réception divine dans ces jeunes cœurs:

Quand je serai le vivant tabernacle
Du Roi des cieux, mon cher petit Jésus,
Vierge très pure, ah! viens dans ce cénacle
Le réjouir; qu'Il ne me quitte plus!...

Est-il besoin de dire les émotions, les souvenirs suaves mais déjà lointains que rappelle à nos âmes cette fête de première communion?... Combien de grâces sont découlées de notre première Hostie et ont ensuite jalonné notre carrière jusqu'à ce jour. Dans notre reconnaissance, nous demandons au Seigneur de garder avec la même tendresse les petites âmes qui reçoivent aujourd'hui son premier baiser; qu'il veuille bien les marquer aussi du sceau de ses privilégiées afin qu'elles goûtent plus tard le bonheur qui est le nôtre présentement!...

Dimanche 1er mai

Comme la saison est tardive cette année, notre bosquet n'offre point à notre piété filiale les petits lis blancs que nous avons l'habitude d'y cueillir pour parer l'autel de notre Mère chérie, mais la divine Providence nous a amplement dédommagées de cette privation en suggérant à un bienfaiteur de présenter à notre blanche Madone tout un parterre de fleurs précieuses et odoriférantes: lis, roses, tulipes, jacinthes, etc. En retour nous demandons que de chacune de ces corolles embaumées, s'élève vers le trône de la Vierge une prière en faveur du pieux donateur.

Une autre joie nous était réservée à cette occasion de l'ouverture du mois de mai. Dans le dernier numéro du PRÉCURSEUR (mai-juin), paraissait une poésie intitulée: « A la gloire de Marie. » Elle fut mise en musique et nous fut adressée à la veille du beau mois de notre divine Mère, avec cette signature « Un ami du PRÉCURSEUR ». Inutile de dire combien nous fûmes touchées de cette nouvelle délicatesse. L'auteur nous est demeuré inconnu, mais quand, avec toute notre âme, nous offrirons cette mélodie à la Reine de Mai, nous la supplierons de bénir celui qui, par ce tendre hommage, s'est révélé un fils aimant de la sainte Vierge.

Dimanche 15 mai, fête de la Pentecôte

C'est avec toute la ferveur dont nous sommes capables que nous avons fait la neuvaine préparatoire à la Pentecôte. Aussi, est-ce remplies d'une sainte joie que, à l'instar des premiers apôtres, nous sommes sorties du cénacle. La joie, c'est bien le fruit du Saint-Esprit qui se fait le mieux sentir chez nous en ce jour! Cependant nous espérons que la sainte Vierge nous aura obtenu du divin Paraclet, les sept dons et tous les fruits de la Pentecôte.

Inutile de dire qu'aujourd'hui, dans toutes nos prières comme dans toutes nos réjouissances, le nom de notre bien-aimée Mère, — dont c'est la fête patronale, — est sans cesse sur nos lèvres. Nous voudrions tant que le bon Dieu la comble de tout ce que nos cœurs lui désirent! A la Maison Mère, on la fête avec des accents tout filiaux. Notre Maitresse et quelques Sœurs professes vont prendre part à cette jubilation familiale, et ce soir,

nous nous groupons pour en écouter le récit. Trois scènes charmantes, entremêlées de chant et de musique, captivèrent agréablement l'auditoire. Notre Maîtresse veut bien entrer dans tous les détails de la fête et répondre à toutes nos questions, puis elle nous annonce que notre chère Mère sera au milieu de nous, mardi!... Des applaudissements et des acclamations de joie accueillent cette heureuse nouvelle, et avec entrain, nous nous mettons à l'œuvre pour terminer les préparatifs de notre réception.

Mardi 17 mai

A notre tour d'exprimer nos vœux à la meilleure des Mères et de la fêter avec tout l'enthousiasme et tout l'amour dont nous sommes capables. Il va sans dire que nous n'essayons pas de rivaliser avec nos Sœurs aînées de la Maison Mère: nous ne sommes que des novices et notre bonne Mère le sait bien. Aussi, accepte-t-elle avec indulgence notre modeste démonstration.

Après le duo d'entrée et le chant de fête, nous jouons la pièce intitulée: *Les Chrétiens aux lions*. Nous sommes transportées dans la Rome païenne au temps des persécutions dirigées contre les chrétiens. Le drame en lui-même est très pathétique et fécond en leçons de toutes sortes. Le dernier acte se termine par une apothéose nous montrant trois jeunes martyres s'élevant dans la gloire, couronnées de lis et portant des palmes dans leurs mains. Elles chantent leur triomphe et celui du Christ.

Nous avons comme entr'actes, une récitation, du chant et des morceaux de violon. Puis nous présentons nos vœux filiaux et recueillons avec avidité les si bonnes paroles qui sortent du cœur de notre bien-aimée Mère.

Un grand congé nous est octroyé pour demain; nous le passerons en compagnie de cette chère Mère, et de notre bonne Sœur Assistante que nous avons aussi le bonheur de posséder en cette circonstance.



Bourse de la Bienheureuse Bernadette Soubirous, « la Voyante de Lourdes », pour la construction de la chapelle du Noviciat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Offrandes reçues.....\$26.00

Les charitables donateurs auront une large part aux messes célébrées dans ce sanctuaire de Marie, ainsi qu'aux prières qui y seront faites par les religieuses.

INVOCATION INDULGENCIÉE

Par décret du 20 novembre 1930, la Sacrée Pénitencerie apostolique, Office des Indulgences, a accordé une indulgence de 300 jours à tous les fidèles qui, au moins le cœur contrit, réciteront l'invocation à la sainte Vierge: Reine des Apôtres, priez pour nous.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
pérorait, avant que vous refusiez
votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Grand merci à notre Immaculée Mère pour faveurs reçues. Aumône de \$1.00 pour les missions païennes. Mme L.-E. B., **Providence**. — J'ai obtenu beaucoup de notre bonne Mère du ciel, principalement des lumières sur ma vocation; je l'en remercie de tout mon cœur et, tel que promis, j'inclus \$0.50 pour des lampions. Mme E. L., **St-Lambert**. — Je destine cette aumône de \$1.00 pour vos missions, en acquit d'une promesse pour la guérison de mon petit garçon; je supplie la sainte Vierge de nous continuer sa maternelle protection. Mme G. G., **Montréal**. — Ci-inclus, la somme de \$5.00, promesse faite il y a un an, pour succès dans nos entreprises. J. C., **St-Ambroise**. — Ayant obtenu une grande faveur, je viens m'acquitter de ma promesse de verser la somme de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme E. D., **Amqui**. — J'inclus mon offrande de \$5.00 pour vos missions lointaines les plus nécessiteuses en action de grâces pour faveur obtenue. Mlle V. — Je destine ce mandat de \$10.00 pour vos pauvres missions en reconnaissance de deux grandes faveurs. Mlle C.-G. P., **Gardner**. — Mon aumône de \$2.00 pour le rachat de petits enfants chinois en remerciement pour grâce obtenue. Mlle E. Y., **Montréal**. — Mon humble obole de \$1.00 pour vos œuvres les plus pressantes en acquit d'une promesse pour amélioration de ma santé après une grave opération. Mme A. B., **Montréal**. — Ci-inclus, la somme de \$1.00 pour racheter des enfants infidèles en reconnaissance de faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. R. O., **Montréal**. — \$7.50 pour vos œuvres: c'est une dette de reconnaissance envers la sainte Vierge. A. N., **Ste-Scholastique**. — J'accomplis la promesse que j'ai faite durant l'épidémie de la paralysie infantile, mes enfants ayant été préservés, je fais cette offrande de \$10.00 en reconnaissance. Mme R.-G. B., **Stottville**. — J'envoie \$2.50 en plus de mon abonnement au « Précurseur » pour m'acquitter d'une promesse. Mme P. G., **St-Côme de Beauce**. — Aumône de \$1.00 pour faveur obtenue. Mme R. B., **Mont-Rolland**. — Ci-inclus, un bon postal de \$4.50, en reconnaissance pour grâce reçue. Mme R. D., **Montréal**. — En action de grâces pour grande faveur obtenue, j'envoie ce mandat de \$5.00 pour racheter un bébé chinois viable. Une abonnée de **North-Stanbridge**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour bienfait reçu, offrande de \$1.50 pour deux neuvaines de lampions. Une abonnée. — Veuillez recevoir ma petite aumône de \$0.25 en remerciement à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme F.-E. L., **Montréal**. — Nous constatons un changement pour le mieux dans l'état de notre chère mère malade; que notre Immaculée Mère en soit remerciée. A. D., **St-Octave**. — Ci-inclus, \$3.30 pour les missions de Chine en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mlle E. B., **St-Barnabé-Nord**. — Je joins une offrande de \$2.00 à celle de mon fils en action de grâces d'un bienfait reçu et pour obtenir de nouvelles faveurs. Mme X. G., **St-Stanislas**. — Conversion d'un homme qui ne faisait pas ses Pâques depuis longtemps obtenue par la médaille miraculeuse. Merci à notre si miséricordieuse Mère du ciel. Une abonnée au « Précurseur ». — Ci-inclus, mon chèque, en remerciement pour faveurs obtenues. Mme H. D., **Notre-Dame-de-Grâce**. — Cette petite offrande de \$1.00 est un témoignage de ma reconnaissance au bon Dieu qui m'a conservé mon emploi. M. J.-H. L., **Grand'Mère**. — Merci à notre Immaculée Mère qui a obtenu qu'un jugement soit rendu en notre faveur dans un procès qu'il nous a fallu subir. Mme O. B., **Montréal**. — Offrande de \$2.00 pour deux faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. Mmes R. C., **Sorel**, et G. G., **Montréal**. — Remerciements à la sainte Vierge pour grand soulagement dans une maladie. Mme A. L., **Fortierville**. — Tel que promis, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en hommage de gratitude à notre céleste Mère pour emploi obtenu. M. J.-L. G., **Rosemont**. — J'envoie \$2.00 pour une faveur que j'ai obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Une personne reconnaissante, **Montréal**. — En acquit d'une promesse pour faveur obtenue, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme J. G., **St-Fulgence**. — En acquit de ma promesse de donner \$1.00 par mois pour les missions, tant que mon mari aura son emploi, j'inclus \$3.00 pour les trois mois écoulés. De vieux abonnés au « Précurseur ». — Parfait rétablissement dans une maladie. Mme A. Goulet, **Mattice, Ont.** — Prix de rachat de deux bébés viables, pour deux faveurs obtenues. Une abonnée, Mme A. M., **Lachine**. — Guérison merveilleuse obtenue par l'entremise de la sainte Vierge après promesse de donner \$5.00 pour les missions. Mme Louis Lapointe, **St-Henri-de-Taillon**. — \$1.00 en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme Evariste Paquet, **Ancienne-Lorette**. — Position obtenue: offrande, \$1.00. M. A. J., **Montréal**. — Remerciements à Notre-Dame des Trois Ave Maria, pour faveurs spirituelles et tem-

porelles obtenues après neuvaine en son honneur. E. L., **Québec**. — \$1.00 pour les œuvres chinoises en reconnaissance à Marie Immaculée. Mme Gustave Guay, **Henrysburg**. — Faveur obtenue après promesse de faire publier. Offrande: \$1.00. Une abonnée au « Précurseur », **Bedford**. — Prix de rachat de quatre bébés moribonds pour grande grâce reçue. Mme Denis Allard, **Dunham**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme R. Ranger, **Coleville**. — Un merci reconnaissant à Marie Immaculée pour bienfait reçu après promesse d'une offrande pour le rachat de quatre enfants païens. Je sollicite des prières pour l'obtention de nouvelles faveurs. Mlle Y. D., **Cap-St-Ignace**. — En reconnaissance pour faveur obtenue, je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme Antonio Laurin, **Montréal**. — Guérison d'un mal d'estomac obtenue après promesse de faire publier. Une abonnée, **North-Adams, Mass.** — Vives actions de grâces à la sainte Vierge qui m'a fait obtenir une position après seize mois de chômage, après promesse de m'abonner au « Précurseur » et de publier ma reconnaissance. M. Gaudias Lapière, **Montréal**. — Hommage de ma vive reconnaissance à notre Mère du ciel qui ne cesse de me combler de ses faveurs. Mme T. Duchesne, **Québec**. — Offrande de \$2.50 en remerciement d'une faveur obtenue. S. F., **Montréal**. — Faveur obtenue après promesse d'abonnement au « Précurseur » et de publication. Mme L. B., **Montréal**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle R.-A. D. — Une neuvaine de lampions à la sainte Vierge pour bienfait reçu. Mme Bélair. — Je m'abonne au « Précurseur » en hommage de reconnaissance. Mme H. Beaulieu. — Reconnaissance pour faveur obtenue après promesse de faire publier. A. B. — Guérisons et autres faveurs obtenues après promesse d'abonnement au « Précurseur ». Je sollicite de nouvelles grâces. Mlle A. Charrois, **St-Adalbert**. — \$10.00 en reconnaissance d'une guérison obtenue. Une abonnée de **Joliette**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme A. F., **Outremont**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour la conversion de mon mari. — Mme F. W., **Rosemont**. — Aumône de \$0.50 pour guérison d'un mal de dent. Je sollicite des prières pour ma guérison et promets un abonnement à vie au « Précurseur » et six nouveaux abonnés. Mme Albert Dubeau, **St-Joachim**. — Offrande de \$10.00 pour les missions en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une abonnée, **Côte-St-Paul**. — \$5.00 pour le rachat de bébés païens moribonds en reconnaissance de faveurs obtenues. M. C.-M. G. — Faveur obtenue par l'intermédiaire de la sainte Vierge; aumône de \$1.00 en plus de mon abonnement au « Précurseur ». G.-L. D., **Montréal**. — Offrande de \$4.00 pour guérison obtenue, je sollicite une nouvelle faveur. Anonyme, **Roberval**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces à la sainte Vierge qui m'a obtenu ma guérison. Mme Omer Parenteau, **West-Glover**. — Offrande d'honoraires de messe en remerciement à Notre-Dame de Lourdes pour faveur reçue. Mme X. B., **St-Zotique, Montréal**. — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme C. Comeau, **Lachine**. — Je fais cette aumône de \$0.50 pour racheter deux enfants païens moribonds et promets \$50.00 si mon mari obtient la position désirée. Mme L., **Montréal**. — J'envoie \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour une faveur obtenue. Mme J. C., **St-Apollinaire**. — Un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une guérison obtenue. Mme Arthur Lachance, **Thetford-Mines**. — \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme Auguste Gagné, **Thetford-Mines**. — Remerciements à la sainte Vierge pour la guérison de la surdité d'un enfant. Mme J. C., **Thetford-Mines**. — Un enfant, nommé Roger Brooks, de **Worcester, Mass.**, a été préservé, grâce à l'intervention de la médaille miraculeuse, d'un accident qui devait avoir de graves suites. La mère dans sa joie ne peut assez remercier la sainte Vierge. — Aumône de \$5.00 destinée à racheter un bébé païen viable, en reconnaissance à la sainte Vierge. M. Philippe Desjardins, **Montréal**. — Ci-inclus, \$1.00 pour faveur obtenue. Mme N. Désy. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour la remerciement des grâces reçues et pour en obtenir d'autres. Anonyme, **Montréal-Sud**. — Guérison d'un mal d'estomac après promesse de donner une aumône pour vos œuvres. Une abonnée. — Neuvaine de lampions et \$0.25 pour racheter un enfant païen moribond, en remerciement d'une faveur obtenue. Mme R. D., **Montréal**. — Aumône de \$1.00 pour les missions de Chine en action de grâces pour faveur obtenue; je demande à notre bonne Mère du ciel que mes deux fils se trouvent de l'ouvrage bientôt. Mme A. G., **Montréal**. — Je verse ce premier montant de \$5.00 en acquit de ma promesse de donner \$20.00 pour un luminaire à la sainte Vierge, pour une grande faveur reçue. M. R. B., **Stoneham**. — J'inclus \$1.00, tel que promis, si mon père travaillait tout l'hiver. Mlle G. L., **Louiseville**. — Je paye le prix de rachat de dix bébés païens moribonds en remerciement pour faveurs reçues. Mme X. C., **St-Tite**. — En remerciement d'une faveur obtenue, j'inclus la somme de \$2.50. Mlle S. F., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en remerciement des faveurs obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. Anonyme. — Aumône de \$0.75 pour racheter trois bébés païens moribonds en action de grâces. Mme A. G., **St-Thomas-Didyme**. — En reconnaissance d'une faveur obtenue, je prends un abonnement au « Précurseur ». Mme W. G., **Côte-St-Paul**. — En plus de mon abonnement au « Précurseur » en remerciement d'une faveur reçue, j'envoie \$0.75 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge pour obtenir une autre grâce. Mlle L. B., **Montréal**. — Ci-joint, \$1.00 pour les missions, pour faveur obtenue. Mme E. R., **Montréal**. — Aumône de \$1.00 pour faveur obtenue. Je me recommande de nouveau aux prières. Mlle B. B., **Fall-River**. — Ci-inclus, offrande pour une neuvaine de lampions pour faveur reçue et pour en obtenir de nouvelles. Mme D., **Montréal**. — En me

recommandant de nouveau aux prières, je joins à ma lettre mon chèque de \$3.00 pour faveur obtenue. M. L. P., **Montréal**. — Cette aumône de \$5.00 est un hommage de gratitude à notre bonne Mère du ciel. Je sollicite de nouvelles prières à mon intention. Mme B. G., **Holyoke**. — Guérison et autres grandes faveurs obtenues par l'intercession de la puissante Reine du ciel. Je recommande mes fils aux prières afin qu'ils conservent leur position. Mme J.-N. B., **Montréal**. — Ci-inclus, aumône de \$1.00: c'est un merci reconnaissant pour grande faveur reçue. Mme A. D., **Ste-Apolline**. — J'envoie \$5.00 pour les missions pour la guérison qui m'a été accordée. M. A. B., **St-Augustin**. — Ci-inclus, mon chèque de \$15.00 en acquit d'une promesse pour succès obtenu dans une entreprise. M. U. C., **Parisville**. — Ayant obtenu de l'ouvrage, je m'acquitte avec joie de ma promesse de donner \$1.00 pour les missions. Une autre grande faveur m'a été accordée par l'intervention de la médaille miraculeuse. Mlle M. G., **Pointe-St-Charles**. — Offrande de \$5.00 pour grâces obtenues. Je sollicite de nouveau des prières pour ma guérison. Mme P. N., **Montréal**. — \$0.75 pour neuvaine de lampions pour faveur obtenue et pour en obtenir de nouvelles. Mme D., **Montréal**.

On nous prie de publier: Reconnaissance pour grâce obtenue par l'intercession de Pie X. Mlle A. Paré. — En remerciement à saint Roch pour deux faveurs obtenues; offrande de \$1.00 pour les pauvres lépreux. Mme Ranger. — Je donne le prix de rachat de quatre enfants païens moribonds en action de grâces à sainte Victorine, sainte Rita et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue par leur intercession. Mme Z. F., **Cap-à-l'Aigle**. — Honoraires de deux messes basses en reconnaissance à saint Joseph pour bienfait qu'il m'a accordé. Mme G. P., **So. Hadley-Falls**. — Remerciement à Notre-Dame du Perpétuel Secours, saint Antoine, sainte Thérèse et le petit Guy de Fontgalland pour m'avoir guérie de la paralysie. Mme O. Daviault, **Montréal**. — Remerciements à la sainte Vierge, saint Joseph et sainte Thérèse pour une faveur obtenue. Une abonnée, **Québec**. — Merci de tout cœur à saint Joseph pour grâce reçue. Mlle Labbé, **Montréal**. — Ci-inclus, \$5.00 pour messes en faveur des âmes du purgatoire, en reconnaissance à saint Joseph pour grâce obtenue. Une abonnée, **Ste-Dorothée**. — Grâce spéciale obtenue par l'intercession de sainte Marguerite. Mme Philippe Houle, **Guigüe**. — Faveur obtenue par l'intermédiaire de Guy de Fontgalland. — Ci-inclus, \$5.00 pour les œuvres des missions en reconnaissance à saint Joseph pour bienfait reçu par son entremise. Mme J.-N. L., **Ile-aux-Grues**. — Sincères remerciements au P. Pro, S. J., pour faveur obtenue. Marie-Anne. — Tel que promis, j'envoie un chèque de \$25.00 pour les missions de Chine, en reconnaissance d'une faveur reçue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et des Martyrs canadiens. Mme P. P., **North-Adams**. — \$0.75 pour une neuvaine de lampions à saint Joseph en remerciement pour grâce reçue. Mlle A. B., **Pointe-Claire**. — J'ai été préservé d'un incendie par l'intercession des petits enfants chinois jouissant du bonheur du ciel. En reconnaissance, j'envoie \$0.50 pour racheter deux nouvelles petites âmes païennes. A. G., **St-Télesphore**. — Je suis malade depuis longtemps; par l'intercession de Pie X j'obtiens du soulagement. A. P. — Remerciements au Sacré-Cœur, à Notre-Dame du Perpétuel Secours et au R. P. Frédéric pour réussite d'une grave opération. Une abonnée, **Joliette**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en remerciement des faveurs obtenues par les saintes Plaies de Notre-Seigneur et l'intercession de la sainte Vierge. Mme F. Bérubé, **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour une faveur obtenue par l'entremise de la sainte Vierge et de saint Joseph. Mme T.-G. R., **Hébertville**. — Conversion de mon frère et location d'un logement obtenues par l'entremise de la Vierge Immaculée, de saint Joseph et de sainte Thérèse après promesse de publication. Je sollicite de nouvelles grâces. Mlle J. M., **Montréal**. — Guérison obtenue par les saints Martyrs canadiens. Mme M. F., **St-Ephrem**. — Remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Aumône de \$10.00 pour racheter des enfants païens. Mlle E. P. — Merci à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue, aumône de \$1.00 pour racheter des enfants indigènes. Mme A. B., **Rosemont**. — Offrande de \$2.00 en remerciement à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme O. T., **Rosemont**. — Remerciements au Sacré-Cœur et à Marie Immaculée pour guérison. Mme Bessette, **Montréal**. — Action de grâces à la sainte Vierge, à sainte Thérèse et au petit Guy de Fontgalland pour intervention dans le règlement d'une affaire très grave, après promesse de faire publier; offrande: \$0.25. Une abonnée au « Précurseur », **St-Joseph de Sorel**. — \$10.00 pour les missions, en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mlle S. L., **Lachine**. — Messe basse en l'honneur de la sainte Vierge, de saint Joseph, de saint Antoine et de la bonne petite Thérèse en action de grâces pour ouvrage obtenu. Mme J. Vermeersch, **Montréal**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je renouvelle mon abonnement, espérant obtenir ma guérison. Mlle J. F. — Je suis une pauvre petite infirme et désire garder mes parents avec moi longtemps, priez donc le bon Dieu de leur donner la santé. P. L. — \$1.00 pour mon abonnement afin d'obtenir une grâce spéciale. Mme D. L., **Grandes-Bergeronnes**. — \$2.00 pour les missions; je demande ma guérison à la sainte Vierge avec confiance. Y. G., **St-Narcisse**. — La paix dans la famille. Mme A. G., **Montréal**. — \$1.00 pour neuvaine de lampions en l'honneur de l'Immaculée Conception afin d'obtenir ma guérison. E. B., **Sherbrooke**. — Du travail pour mon gendre. Une abonnée, **Jewett-City**. — Ma santé et celle de mes enfants. Mme A. D., **Montréal**. — La guérison de ma fillette souffrant d'une maladie mentale et la guérison d'un mal d'estomac pour moi-même. Mme A. L., **Rawdon**. — Ma petite offrande mensuelle de \$0.25, sollicitant des prières pour le retour au foyer d'une âme égarée. Mme A. V., **St-Jovite**. — La guérison de mon mari. Mme E. P., **St-Valérien**. — \$1.00 pour vos œuvres, afin d'obtenir une faveur spéciale. Mme A.-D. M., **Montréal**. — Une grande faveur est sollicitée. Mlle Alarie, **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement afin d'obtenir la conservation de mes yeux et une autre grâce. Mme N. O., **Montmagny**. — Du travail pour ma fille ainsi qu'une bonne santé et des pensionnaires. Mme W. R. — Un bon emploi pour mon mari. Mme I. R., **Grand'Mère**. — La vente d'une propriété et la réussite d'un procès. Anonyme. — Je promets \$1.00 pour le rachat de bébés chinois, si mon fils garde sa position et une autre aumône, si je recouvre une somme d'argent. Anonyme. — Promesse de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, si j'obtiens une augmentation de salaire. R. L., **Montréal**. — La guérison de mon œil sans opération. Mme H. S., **Plaisance**. — Un père de cinq enfants, sans ouvrage depuis longtemps. E. P., **Montréal**. — Position pour mon fils qui a des paiements à rencontrer. Promesse d'une aumône et d'un abonnement au « Précurseur ». Un abonné, **Ottawa**. — Neuvaine de lampions pour obtenir la guérison de ma jambe. Une abonnée, **St-Angèle de Laval**. — J'offre cette petite aumône dans le but d'obtenir de l'ouvrage pour mon frère et pour moi. Un chômeur, **Pont-Viau**. — En plus d'une offrande de \$25.00, je promets un abonnement au « Précurseur » pour la vie ainsi que la somme de \$2.00 par année si je réussis dans une entreprise. M. E. G., **Montréal**. — Cette aumône de \$1.00 est en l'honneur de la sainte Vierge afin qu'elle m'obtienne la guérison complète de mes oreilles. Promesse d'une nouvelle offrande de \$3.00 lorsque je serai exaucée. Une abonnée, **St-Ignace**. — En renouvelant mon abonnement, je demande des prières pour obtenir la guérison de mes jambes malades. Promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur » et d'une aumône annuelle pour les missions. M. L. V., **New-Liverpool**. — Je promets \$25.00 pour les missions lointaines si j'obtiens la guérison de ma mère malade depuis longtemps et \$10.00 dès que la sainte Vierge m'aura fait connaître ma vocation. Anonyme, **Montréal**. — Nous nous recommandons aux prières pour l'obtention de plusieurs faveurs. Mme T. G., **Verner**. — Je sollicite les grâces suivantes: la conversion de mon mari ainsi que d'un jeune homme qui néglige ses devoirs religieux, la vocation de ma jeune fille. Promesse de faire une aumône de \$5.00. Une abonnée, **Montréal**. — Du travail pour l'été. Promesse de faire une aumône chaque mois que nous travaillerons. Mlle A. B., **Lowell**. — Offrande de \$1.00 pour lampions afin d'obtenir une faveur de la sainte Vierge. X. — Nous recommandons aux prières la location de deux loyers et promettons \$10.00. Une abonnée, Mme L., **Montréal**. — La grâce de connaître ma vocation. Promesse: \$15.00. Mlle J. L., **St-Antoine**. — La location d'un logis, avec promesse de \$5.00 pour les missions lorsque je serai exaucée. Ma jeune fille promet une offrande de \$50.00 si elle obtient la position qu'elle désire depuis longtemps. Mme J. B., **Notre-Dame-de-Grâce**. — Je promets la somme de \$10.00 pour vos missions si j'obtiens une grâce particulière. Une abonnée, **St-Damien**. — Je me recommande aux prières pour que tout aille bien. Mme A. S., **Québec**. — Promesse de \$5.00 pour racheter un enfant païen viable si j'obtiens la faveur que je sollicite. Mme P.-L. D., **Montréal**. — Si j'obtiens une certaine grâce pour le mois de juin, je promets une généreuse aumône. Mme Mayer, **Rosemont**. — Des prières sont sollicitées pour les intentions suivantes: Conversion d'une personne bien chère; délivrance d'un prisonnier; guérison d'une petite infirme ainsi que d'une personne souffrant d'une maladie nerveuse. Anonyme. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je sollicite des prières pour ma guérison. M. J.-A. P. — La location d'un loyer, dont les revenus sont nécessaires à la subsistance de deux personnes âgées et infirmes. Mme G., **St-Thérèse**. — Je promets donner \$5.00 si la sainte Vierge m'obtient une position permanente. M. L. H., **Hochelaga**. — Le règlement d'affaires importantes avec promesse d'une neuvaine de lampions. M. E. L., **Montréal**. — Je promets donner \$5.00 si j'obtiens une bonne position et en plus, je ferai une aumône de \$1.00 par mois tant que je travaillerai. J.-P. B., **St-Félicien**. — Promesse de \$5.00 pour obtenir la guérison de mon mari. Mme R. P., **Trois-Rivières**. — Promesse de \$10.00 si j'obtiens la guérison de mon œil. M. J. L., **Trois-Rivières**. — Je m'abonnerai au « Précurseur » aussi longtemps que possible si j'obtiens la grâce de connaître ma vocation sous peu. **Montréal**. — Je prends l'abonnement au « Précurseur » pour obtenir des grâces

spirituelles. Une abonnée. — Je promets un abonnement à vie au « Précurseur » et un don de \$25.00 pour les missions si j'obtiens la guérison de ma fille paralytique. Une pauvre mère affligée. Mme E. H., **Port-Arthur**. — Faveur spéciale vivement désirée, je promets une aumône de \$5.00 lorsqu'elle me sera accordée. Mlle M. R., **Montréal**. — La santé, la vente prompte d'une propriété, le recouvrement de sommes d'argent qui me sont dues, deux malades et autres faveurs importantes. Je promets une aumône pour les missions ainsi que pour la nouvelle chapelle de votre noviciat à Pont-Viau. Une abonnée, **St-Martin**. — Je sollicite des prières pour la guérison et la conversion de mon fils et de mon mari. Promesse de racheter deux enfants païens, de m'abonner à vie au « Précurseur » et de faire continuer l'abonnement par un de mes enfants après ma mort. Une dame du **Lac-St-Jean**. — Je demande un changement dans la conduite de mon mari et promets renouveler mon abonnement au « Précurseur » l'an prochain si je suis exaucée. Votre abonnée sincère, **Lachine**. — Je souffre de bronchite chronique et d'eczéma; je sollicite ma guérison, si c'est la volonté divine, et promets racheter des enfants païens si je suis exaucée. G. D., **St-Jacques**. — Je demande une grâce et si elle m'est accordée d'ici à un mois, je promets m'abonner pour la vie au « Précurseur » et donner \$10.00 par année pendant cinq ans pour vos œuvres les plus nécessitées. Une abonnée. — Je promets \$10.00 pour les missions si j'obtiens les faveurs suivantes: la vente de nos propriétés et une bonne position pour mon mari. Une qui a grande confiance en Marie. Mme Art. R. — Je sollicite plusieurs faveurs spirituelles et temporelles pour ma famille. Anonyme, **Canton Bégin**. — Des prières sont sollicitées pour l'obtention des faveurs suivantes: la paix au foyer, ma fille souffrant de maladie mentale, un garçon oublieux de ses devoirs religieux, le succès dans nos entreprises, la vente de propriétés et plusieurs autres faveurs. Mme U. G., **Verdun**. — Promesse de \$2.00 et d'un abonnement au « Précurseur » si j'obtiens ma guérison. S. D., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande avec ardeur la conversion de deux personnes chères, un mari qui a abandonné son épouse et qui se livre à tous les vices, la santé et guérison de surdité, la paix dans six familles, la résignation à la volonté divine. Anonyme. — Je promets renouveler mon abonnement au « Précurseur » et recruter cinq nouveaux abonnés par année, pendant cinq ans, si j'obtiens une certaine somme d'argent qui me permettra de payer mes dettes. Une mère bien découragée, **Leominster**. — Je sollicite avec confiance des prières aux intentions suivantes: Une pauvre mère de famille qui est malade et infirme, une autre qui souffre d'angine de poitrine, une troisième qui est aveugle, un père atteint de rhumatisme, une fillette paralysée, la paix dans un foyer, un jeune religieux rendu invalide par l'infirmité, un père de famille très nerveux, la tempérance chez un jeune homme et une position pour moi-même. Anonyme, **Montréal**. — Je demande des prières afin que le bon Dieu me conserve la vue. Je ferai une aumône en reconnaissance et en plus une offrande de \$5.00 si je réussis dans un concours. Mme C. Hébert. — La santé pour élever mes six jeunes enfants, l'amélioration de nos affaires financières; promesse d'une neuvaine de lampions à la sainte Vierge et d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Une dame de la rue Cartier, **Montréal**. — Je promets un abonnement de cinq ans au « Précurseur », une aumône de \$5.00 pour les missionnaires et une neuvaine de lampions à la sainte Vierge si elle nous fait recouvrer une somme d'argent qui nous est due; je demande aussi de pouvoir réaliser la somme nécessaire pour payer mes dettes, et la santé pour ma famille et pour moi. Mme H.-B. L., **Montréal**. — Je payerai un abonnement de cinq ans au « Précurseur » si j'obtiens ce que je demande. Mme H. O. **Hull**. — La guérison de mon mari et la mienne, afin d'élever nos huit jeunes enfants. Promesse de m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans et de faire une offrande. Une abonnée, **Montréal**. — J'implore de Marie Immaculée une position pour mon fils et promets un don de \$5.00 pour les missions et le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur ». Mme H. L., **Montréal**. — J'ai confiance qu'avec l'aide de ferventes prières, j'obtiendrai de notre bonne Mère du ciel ma guérison afin que je puisse prendre soin de mes nombreux petits enfants. Promesse d'une aumône de \$5.00 ainsi que d'un abonnement de cinq ans au « Précurseur ». Mme E. T., **Ste-Agnès**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » dans l'intention d'obtenir de la sainte Vierge le courage de bien supporter mes souffrances ainsi que la guérison d'une maladie si c'est la volonté de Dieu. Mme H. M., **Côte-St-Pierre**. — Promesse de faire une aumône de \$5.00 pour les missions si j'obtiens une faveur vivement désirée de l'Immaculée Conception. E. G., **Montréal**. — C'est en toute confiance que je viens solliciter des prières pour la guérison de mon père atteint d'une maladie incurable ainsi que pour le recouvrement d'une somme d'argent. L. B., **Fortierville**. — Une maladie mine journellement ma santé et je désirerais vivre pour prendre soin de mes quatre enfants. Je me recommande aux prières avec instances. Mme A. C., **Ste-Agathe-des-Monts**. — Je demande à la très sainte Vierge du travail pour mes trois fils. Mme J. F., **Rosemont**. — Je promets \$5.00 par année pendant cinq ans pour racheter des enfants infidèles si nous réussissons à obtenir une somme d'argent qui nous est due; je demande aussi la vente d'une propriété et la paix au foyer. Une mère éprouvée, **St-Léon**. — Ci-inclus, prix d'une neuvaine de lampions afin d'obtenir trois faveurs de la sainte Vierge. Promesse d'une aumône, si exaucée. Mlle S. F. — Promesse de donner \$10.00 pour abonnement au « Précurseur », si j'obtiens la grâce que je demande. Mlle A. Saint-Pierre, **Rimouski**. — Ci-joint, mandat de poste de \$5.00 dont \$1.00 pour un abonnement au « Précurseur », et la balance pour

les missions les plus nécessiteuses, afin d'obtenir du soulagement dans mes peines. Mlle C. T., **St-Norbert**.

On nous prie de publier: Je demande ma guérison par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et promets \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois viable si exaucée. Mme A. F., **St-Paul**. — Promesse d'une neuvaine de lampions à sainte Thérèse si j'obtiens une position. Mme J. C., **Montréal**. — Si dans l'espace de quinze jours, j'obtiens la faveur que je sollicite, par l'intercession de saint Joseph et de sainte Thérèse, je promets quêter la somme de \$2.00 pour le rachat de huit bébés païens moribonds. A. A., **Ste-Victoire**. — Puissent notre bonne Mère du ciel et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'obtenir une faveur particulière. En retour, je ferai instruire un enfant et m'abonnerai au « Précurseur ». J'ai bien confiance. — Si la sainte Vierge et sainte Thérèse m'obtiennent la grâce que je désire, je m'abonnerai au « Précurseur » pour la vie. Une abonnée. — Je promets \$20.00 si la sainte Vierge et saint Joseph m'obtiennent l'argent nécessaire pour payer mes dettes. Un abonné découragé. — Ci-inclus, \$0.50 pour le rachat d'enfants infidèles moribonds, avec promesse d'en racheter dix autres, si j'obtiens deux faveurs spéciales par l'entremise de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une amie, **Buckingham**. — Je paye mon abonnement au « Précurseur » et demande en retour à la sainte Vierge et à saint Joseph ma guérison et celle de mon mari. Je promets une nouvelle offrande de \$2.00 si nous retirons l'argent qui nous est dû. Anonyme, **Kénogami**. — Un changement dans la conduite d'un père de famille imprévoyant, la conversion d'un enfant de quinze ans qui fréquente de mauvais compagnons, une jeune fille exposée à perdre la foi, une autre dont la conduite laisse beaucoup à désirer. Si la sainte Vierge et saint Joseph m'obtiennent ces faveurs je ferai une aumône suivant mes moyens. Mme O. N., **St-François**. — Je me recommande au Sacré-Cœur, à la sainte Vierge, à saint Joseph et à saint Antoine pour obtenir le recouvrement d'une somme d'argent considérable, ainsi que la guérison de mon enfant qui est presque aveugle. Mme J. H., **St-Aimé**. — Je me recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir du soulagement dans ma maladie, la guérison de mon enfant infirme et pour que mon mari se trouve un emploi. Je promets un an d'abonnement au « Précurseur » et ferai davantage si je le puis. Mme T. Trudeau, **Montréal**. — Je promets \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois et un abonnement à vie au « Précurseur » pour obtenir de notre bonne Mère du ciel et de sainte Thérèse la guérison de ma mère et la mienne, ainsi qu'une position pour une personne chère. M. C. B., **St-Lazare**. — Je promets donner \$2.00 pour vos missions et m'abonner pour dix ans au « Précurseur » si la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'obtiennent ma guérison. Mlle F. A., **Montréal**. — Si, par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse j'obtiens bientôt les faveurs que je désire depuis longtemps, je promets une aumône pour les missions. Anonyme. — Mon pauvre fils, sur qui je comptais pour subvenir aux besoins de notre famille, est à l'hôpital, souffrant de maladie mentale. Je le recommande avec instances aux prières et demande sa guérison par l'entremise de saint Joseph. Une pauvre veuve, mère de sept enfants. — Je promets un abonnement au « Précurseur » et \$1.00 pour les missions si la sainte Vierge et sainte Thérèse m'obtiennent les deux faveurs que je sollicite. Mlle S.-J. D., **Acton-Vale**. — Je demande à notre bonne Mère du ciel et à saint Joseph la guérison d'un mal de tête causé par l'insomnie, l'accord dans la famille, la conversion de mon mari, le changement dans la conduite de ma fille, la santé pour toute la famille. Mme S.-P. B., **Montréal**. — Je supplie la sainte Vierge et la bonne petite Thérèse de m'obtenir l'argent dont nous aurions besoin pour vivre. Mme J.-L. D., **Montréal**. — J'ai bien confiance à sainte Thérèse et lui demande la guérison de mon mari et une position pour moi. Promesse de \$1.00 par mois pendant un an et d'un réabonnement au « Précurseur ». Une mère en peine, **Montréal**. — Je donnerai \$5.00 pour les missions si nous recevons au plus tôt l'argent qui nous est dû. Je promets aussi un abonnement à vie au « Précurseur » si le Sacré-Cœur de Jésus m'obtient ma guérison. Je sollicite par l'entremise de saint Joseph, la vente de nos maisons et le succès dans nos entreprises, avec promesse de \$2.00 si exaucé. R.-E. G., **Verdun**. — Position stable, pour mon mari, demandée par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse. Si exaucée, je promets dix ans d'abonnement au « Précurseur » et \$5.00 pour vos missions. Anonyme. — Je me recommande aux prières et demande, par le secours de la sainte Vierge, de saint Antoine et de sainte Thérèse, la chance dans un concours, avec promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Un abonné. — Je demande, par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Thérèse la vente avantageuse d'une propriété dans un court délai, le recouvrement d'une somme d'argent, la guérison de deux malades et autres intentions. Une abonnée au « Précurseur », **St-Martin**. — Je demande en toute confiance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus les faveurs suivantes: de l'ouvrage pour mon mari et mon garçon, de la santé pour toute la famille, et l'obtention d'un brevet d'enseignement par ma fille. Promesse: \$2.00. Mme A. V., **Montréal**. — Je promets une aumône de \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens une place permanente pour mon mari par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une mère de neuf enfants, **Montréal**. — Je promets un abonnement de cinq ans au « Précurseur » en l'honneur de la sainte Vierge et de mon ange gardien si j'obtiens la guérison d'un mal d'yeux. Mlle M.-L. L., **St-Cœur-de-Marie**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions: 29; accord dans les familles: 4; vocations: 16; guérisons: 100; positions: 76; intentions spéciales: 202.

NÉCROLOGIE

M. le curé A. EMERY, Paincourt, Ont.; Sr ST-FRANÇOIS-DE-PAULE, novice, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; Mme Régis RAVARY, St-Clet, mère de notre Sœur Marie-de-Sion; M. J.-Bte SANSFAÇON, Charlesbourg, père de notre Sœur St-Tharcisius; M. Clément PLOUFFE, Plessisville, frère de notre Sœur St-Etienne; Mlle Alice GAUDET, St-Gabriel-de-Brandon, sœur de notre Sœur Marie-de-la-Recouvrance; Mme Joseph SIROIS, St-Ulric, sœur de notre Sœur St-Thomas-d'Aquin; Mlle Fleur-Ange MÉNARD, St-Isidore de Prescott, Ont., sœur de notre Sœur St-Gaétan; Mme Donat PESANT, Ste-Dorothée, sœur de notre Sœur St-Paul-de-Rome; Révde Mère Marie-de-Ste-Croix, Ursuline, Swatow, Chine; Mme Eucharène REENES, Montréal; Mme Napoléon BACHAND, Boucherville; M. Israël RIOPEL, Montréal; Mme David ST-AMANT, Granby; M. Robert CHALIFOUR, St-Thuribe; M. Thomas LAROCHELLE, St-Lazare de Bellechasse; Mme Arthur BOURGET, Ste-Claire de Dorchester; M. Moïse PANNETON, Plessisville; Mme W. JOUBERT, Montréal; M. Louis MAILLÉ, Viauville; M. Henri BOUCHARD, Montréal; Mme Nérée GUÉRETTE, Causapsal; Mme Pierre RAINVILLE, Beauport; Mlle Maria MARCOUX, Fall-River, Mass.; M. Joseph LABOSSIÈRE, Montréal; Mme Alfred LAMBERGE, St-Lambert; M. A. TOUPIN, Rosemont; M. N. TOUPIN, Montréal; Mme Joseph TRAHAN, St-Hyacinthe; M. Onésime LACHAPPELLE, Montréal; Mlle A. LA-FORTUNE, Montréal; M. FOUCAULT, Montréal; Mme Henri FORTIER, St-Henri de Lévis; Mme Damien BERTRAND, Montréal; M. F.-X. PINEAULT, Rosemont; M. et Mme Honoré DUMONT, St-Patrice de Rivière-du-Loup; M. Ls-Arthur BOUCHER, L'Islet; Mme Cérénus GIRARD, Chambord; M. Célestin DÉCOSTE, Rigaud; M. Alb. OUMET, Côte-St-Paul; Mme Joseph ST-PIERRE, L'Islet; M. Jean CHATEAUVERT, Neuville; Mme Onésime MACCABÉ, Montréal; M. Gaspard BIENVENU, Ste-Théodosie; M. Joseph MOREAU, Montréal; Mlle Cordélie GROU, Montréal; M. Charles OTIS, St-Joseph-d'Alma; M. Auguste BRODEUR, St-Hyacinthe; M. Louis COURVILLE, St-Luc; Mme Ph. MAINVILLE, Montréal; Mme J.-B. ZAPPA, Montréal; Mme Venant MARTEL, Causapsal; Mme Lucien ARCHAMBAULT, Maisonneuve; Mme Louis VENNE, Lachenaie; M. Téléphore ST-CYR, St-Séverin; Mme Alphonse PARÉ, Rivière-du-Loup; Mme Albani LACROIX, Ste-Dorothée; M. Francis PROULX, dit CLÉMENT, Lachine; Mme Elie PARÉ, New-Liskeard, Ont.; Mme Ernest PARÉ, Wyandotte, Mich.; Mme F.-X. PAYETTE, Lachine; Mme Napoléon POULETTE, Montréal; Mlle Marie-Anne DE VILLERS, Montréal; Mme Jérémie LEGAULT, Ste-Adèle; Mlle Ida LESSARD, Ste-Ursule; M. Joseph LAPORTE, Viauville; M. Elphège DUQUETTE, Montréal; M. Roger PRIVÉ, Pointe-St-Charles; Mme Joseph MIREAULT, Lachine; Mlle Hélène DEMERS, St-Flavien; M. Joseph LEDUC, Montréal; Mme Léopold VEILLETTE, Ste-Thècle; M. O. PILON, Lachine; M. Onésime PARENT, Pointe-aux-Roches; M. A. BEAUDIN, Laval-des-Rapides; Mlle Marie VAILLANCOURT, St-Henri de Lévis; M. Thomas CÔTÉ, St-Bruno; M. Aldéric PELLETIER, Montréal; Mme Zéphirin LEDUC, Ste-Victoire; Mlle Marie LEPROHON, Montréal; Mme Uldoric VINCENT, Montréal; M. William GRAVEL, Outremont; M. Orphir LEGAULT, Tétraultville; M. Remi BELZILE, St-Fabien; M. Philippe GRÉGOIRE, Pointe-St-Charles; Mme A. MAISONNEUVE, Montréal; M. le Dr O.-H. RICHER, Montréal; Mme Pierre LABRECQUE, St-Anselme; Mme Jean FALARDEAU, St-Augustin; Mme Elzéar GINGRAS, St-Augustin; Mme Urgel LEGAULT, Ste-Geneviève; Mme Charles GABRION, St-Polycarpe; M. Paul BOUCHARD, Silver-Lake, Mass.; Mme Oscar ALLARD, Montréal; M. Émile BERNIER, Pointe-St-Charles; M. Ch. CHARBONNEAU, Pointe-St-Charles; Mlle Caroline LEMIEUX, Montréal; M. Ch. TRUDEL, Montréal; Mlle Juliette TRUDEL, Montréal; M. Jules LAFRAMBOISE, Outremont; M. CHAGNON, Willimantic, Conn.; Mme A. LANOUILLE, Ste-Rose; M. Émile OUMET, Ville-Emard; M. Théofred FOREST, Kénogami; Mme Edouard SIMARD, Jonquière; M. Georges BLANCHET, St-Pierre; Mme Napoléon DION, Québec; M. le notaire P.-J. RUEL, St-Charles de Bellechasse; M. Clovis GAGNON, Montréal; M. A. DESROSIERS, Montréal; M. J.-F. SAURIOL, M. Edouard OUELLET, East-Windsor, Ont.; Mme Joseph OLRON, Sandwich, Ont.; Mme M. LARRIVÉE, St-Donat; Mme Louis MYRAND, Montréal; Mme A. BRUCHETTE, Montréal; M. Henri GENDRON, Montréal; M. et Mme I. CARON, Montréal; Mme Vve Vital CHAMPAGNE, East-Broughton.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉLÉPHONE: 9770

Dominion Oil, Limited, Quebec

PRODUITS DE PÉTROLE DE QUALITÉ

Une spécialité d'huile combustible pour fournaises
Nous répondons avec plaisir à toute demande de renseignements

ST-SAUVEUR DE QUÉBEC
BOITE POSTALE 85

THÉS, CAFÉS Notre département spécial sera toujours prompt à vous faire parvenir les échantillons qu'il vous plaira de demander.

Thé Noir du Ceylan
Thé Noir de Chine *Thé de Colombo*
Thé Vert de Chine
Thé Naturel du Japon

En caisses, ½ caisses et nattes,
100, 80, 40, 25, 10 lbs

Café Extra
Café Fancy *Café Royal*
Rôtis et moulus

En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs
et barils de 100 lbs.

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée
ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

37, rue St-Jean, Québec

TÉL. BELAIR 1717-1718

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Nos **PRODUITS**
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

J. Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Les dernières nouveautés
:: en fourrures ::

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI DE LUXE

&

NETTOYAGE A SEC AVEC
procédé "ZORIC"

Téléphone: DUpont 1112

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES - Autels - Confessionnaux - Stalles
de chœur - Catafalques - Fonts
Baptismaux - Banquettes - Prédicateurs - Tables de Commu-
nion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc.

Moultures - Ornaments - Chapiteaux

Maison établie en 1816

2118, rue Clarke, Montréal

LIBRAIRES
PAPETIERS
IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest
MONTREAL

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

280, RUE CRAIG OUEST
MONTREAL

TÉL HARBOUR 3136

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande.

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - STE CATHERINE OUEST MONTREAL
DESSEINATEURS - PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE
4549

LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. À 8 H.

HEURES DE CONSULTATIONS:
DE 10 H. À MIDI,
DE 2 H. À 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE
525, RUE SAINT-JEAN :--: :--: QUÉBEC

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL



Comptes courants	Comptes d'épargne
Prêts et escompte	Encaissements
Nantissements	Mandats
Coffrets de sûreté	Change sur tout pays
Achat et vente de monnaies étrangères	
Lettres de crédit documentaires et circulaires	
Financement des importations et des exportations	
Remise de fonds dans toutes les parties du monde	
Achat et vente de valeurs mobilières	



NOS RESSOURCES SONT
A VOTRE DISPOSITION

NOTRE PERSONNEL
EST A VOS ORDRES

AMÉDÉE CHARBONNEAU Marchand de poissons

— GROS ET DÉTAIL —
Marché Central, Coin Berri et des Commissaires
TÉL. HARBOUR 7065 TÉL. RÉG. CHERRIER 8815



La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS DE IMPORTATEURS DE
Moulures, cadres et miroirs Gravures, chromos, vitres et globes

Tél. Lancaster 2264

908, Boul. St-Laurent
MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE

C.C.S.
Courtier en Immeubles et Assurances

Bureau et Résidence:
2064, RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL
TÉL. PLATEAU 5003



O. Chalifour Inc.
Bois et Menuiserie de Qualité
Québec



RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIS
EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL :--: :--: :--: :--: :--: QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1898

ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est
DOLLARD 0837
Salon mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:
4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571
7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe
CLAIRVAL 2693

Tél. Marquette 2371

LEDUC & LEDUC, LIMITÉE

PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant les prix vous sera donnée par téléphone

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

Pain de haute qualité
Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTREAL

SUCESSEUR DE
Martel & Dion

PHARMACIE O. COUTURE

Drogues et produits chimiques purs. — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MEDECINS PREPAREES AVEC GRAND SOIN.

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

51, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaux, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

La Plomberie

J. ST-AMAND
Gérant

TÉL. DOLLARD
7646

Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Nos spécialités

QUINCAILLERIE DU BATIMENT

ARTICLES et APPAREILS de PLOMBERIE et CHAUFFAGE

PEINTURE, VERNIS, MATÉRIEL D'ARTISTE

Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, RUE ST-DENIS
Angle Ste-Catherine

BONBONS CANDIAC

128, RUE ST-DOMINIQUE QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs
SERVICE D'AMBULANCE
Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec

PRODUITS "ARCTIC"

LAIT - CRÈME - BEURRE et CRÈME A LA GLACE

A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Ltée - Tél. 7101

La Compagnie S.-L. Contant

LIMITÉE

5149, rue Marquette Tél. Amherst 2171 MONTREAL

Nos viandes cuites et fumées sont recherchées des connaisseurs. ::

Nous accordons une attention spéciale aux commandes des communautés religieuses.

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de comestibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :: :: MONTRÉAL, P. Q.

TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures

□□□□□□□□□□

DE CHOIX

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

SPÉCIALITÉ:

Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

Articles
Ecclesiastiques
Birks

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED
Carré Philippe :: Montréal

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER

& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS Montre pour
dames ou mes-
sieurs, couvre-lit,
coutellerie, mar-
mite et différents ustensiles

d'aluminium, fer électrique,
nappe, rideau, kodak, lingerie
de tricolette, soie ou coton pour
robe, set à déjeuner, set de toi-
lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés
à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.

LÉVIS, P. Q.

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODOIN

MARCHAND DE

BOIS, CHARBON ET HUILE

Représentant: A. GAUDRY

4865, rue St-Dominique - Montréal

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

MILLEN FRÈRE

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de

PORTES ET CHASSIS

CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Guin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

E.-W. CARON

GRAINS, FARINE ET FOIN EN GROS
BOIS ET CHARBON

145 EST, RUE DES COMMISSAIRES
2920 EST, RUE ONTARIO, MONTRÉAL

Tél. Harbour 2116 et Cherrier 6711

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :-: MONTRÉAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET
INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPÉCIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

— **ÉPOUSSETTES en plumes** —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

WILBANK  7 1 1 9

La compagnie d'assurance funéraire

URGEL BOURGIE, LIMITÉE

Directeurs de funérailles

Siège social:

2630, NOTRE-DAME OUEST

MONTRÉAL

SUCCURSALES:



176, Church, Verdun
Tél. York 0797

5996, Boul. Monk, Ville-Émard
Tél. Fitzroy 2648

3410, Ste-Catherine Est
Tél. Clairval 2081

773, Bélanger
Tél. Dollard 1230

Tél. Cherrier 0840

ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre Spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

BOYER & COUSINEAU



CRESCENT 9437

) 8720

SALAISSON CANADIENNE

6381, BOUL. ST-LAURENT

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de **Machines et fournitures** pour beurreries, fromageries, et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce. — *Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification — Parfums Mobile A. B. E. Article, etc., spécialement pour automobiles* —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL
 B. P. 484
 Le soir: Wal. 5754
 Tél. Marquette 8067-8068

Le plus nécessaire



Un compte courant bien garni est encore plus indispensable qu'un compte d'épargne pour un homme en affaires, en dépit du fait qu'il n'en retire pas habituellement un intérêt.

Votre compte courant est-il bien garni?

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Sir Hormisdas Laporte, K. B., C. P.
Président

CH.-A. ROY,
Gérant général

GROS ET DÉTAIL

J.-P. DUPUIS, Limitée

Marchands et manufacturiers de **BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

MONTRÉAL

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

TÉL. YORK 0928

CIERGES — CHANDELLES — LAMPIONS

Toutes les grandeurs, tous les formats, toutes les qualités

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON · LIMITEE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est



Lancaster
7070



MONTREAL



Lancaster
7070

CARRIERE & SENECAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

LANGEVIN & FOREST

Bois de construction, Ten Test, Gyproc, Donnacona, placages 3 épaisseurs
 1435, RUE ST-DOMINIQUE :: :: MONTRÉAL

Lancaster
2915

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kaziya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.